



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01- INSTITUT  
D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Département d'Architecture

**MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE.**

THÈME DE L'ATELIER : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE.

**RÉINTERPRÉTATION DES ANCIENNES ENTRÉES DE  
VILLE A BLIDA**

**Restructuration de la zone Bab Essebt : École de musique.**

**Encadré par :**

Dr. MENOUEUR Ouassila

**Élaboré et soutenu par :**

BOUTAOUI Ahlem

KESSASMIANE Ryma

**Membres du jury:**

Dr. BOUSSERAK Malika (MCA)

Dr. BENLEKHAL Nadia (MAA)

Année universitaire : 2024/2025

# **REMERCEMENTS**

Avant toute chose, **nous exprimons notre profonde gratitude à Dieu Tout-Puissant**, pour nous avoir accordé la force, la patience et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail. Sans Sa volonté, rien de tout cela n'aurait été possible.

Nous tenons ensuite à remercier chaleureusement **notre encadrante, Dr. MENOUER Ouassila**, pour son accompagnement bienveillant, ses orientations pertinentes et sa disponibilité tout au long de notre travail. Ses conseils ont été d'une grande richesse et nous ont guidés à chaque étape de ce mémoire.

Nos remerciements vont également à **l'ensemble des enseignants du département d'architecture**, pour les savoirs et les compétences qu'ils nous ont transmis durant notre parcours universitaire.

Nous remercions également **nos camarades et amis**, pour leur soutien, leurs encouragements et les moments de partage qui ont marqué ces années d'études.

Nos pensées les plus reconnaissantes vont à **nos familles**, et en particulier à nos parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien moral et matériel, ainsi que leur confiance sans faille.

Enfin, nous n'oublions pas de remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

# **DÉDICACES**

*À Dieu Tout-Puissant,*

*source de force, de sagesse et de patience, qui m'a permis d'achever ce travail.*

*« Derrière chaque réussite, il y a l'amour silencieux d'une mère, la force discrète d'un père, et la complicité d'une fratrie. »*

*À mon cher père, la lumière de mes yeux, **BOUTAOUI Nourredine,***

*modèle de courage, de sagesse et de bienveillance, pour son amour, son soutien constant et ses précieux conseils.*

*À ma chère mère, l'amour de ma vie, **FERRAK Hafida,***

*pour sa tendresse infinie, ses prières, sa patience et sa foi en moi, qui m'ont toujours porté vers le meilleur.*

*À mon grand père, **FERRAK Zoubir,** dont les valeurs, la sagesse et les prières m'accompagnent chaque jour. Que Dieu lui accorde santé, sérénité et longue vie.*

*À mes frères, **Mohammed et Abdellah,***

*pour leur soutien moral, leur présence et leurs encouragements tout au long de ce parcours.*

*Ce mémoire vous est dédié avec tout mon amour, mon respect et mon reconnaissance.*

*Je vous aime, Ahlem*

# **DÉDICACES**

*À Dieu Tout-Puissant,*

*source de force, de sagesse et de patience, qui m'a permis d'achever ce travail.*

*« Derrière chaque réussite, il y a l'amour silencieux d'une mère, la force discrète d'un père, et la complicité d'une fratrie. »*

*À mon cher père, **Kessasmiane Chemssedine,***

*modèle de courage, de sagesse et de bienveillance, pour son amour, son soutien constant et ses précieux conseils.*

*À ma chère mère, l'amour de ma vie, **Belkacem Sabrina,***

*pour sa tendresse infinie, ses prières, sa patience et sa foi en moi, qui m'ont toujours porté vers le meilleur.*

*À ma chère tante, **Belkacem Aicha,** Pour ton soutien, tes encouragements et ton amour inconditionnel.*

*À mon frère et sœurs, **Abdelrahmen, Sarah et Fadwa***

*pour leur soutien moral, leur présence et leurs encouragements tout au long de ce parcours.*

*Ce mémoire vous est dédié avec tout mon amour, mon respect et mon reconnaissance.*

*Je vous aime, Ryma*

## **Résumé :**

Le centre historique est un dépositaire essentiel du patrimoine culturel d'une ville dans son architecture « Le patrimoine architectural est formé, non seulement par les monuments les plus importants, mais également par les ensembles que constituent les villes anciennes et villages de tradition dans leur environnement naturel et construit » Blida fait partie des centres villes historique où l'authenticité et l'identité territoriale sont fortement ancrées. Cependant, depuis la fin du dernier siècle, l'expansion urbaine a généré un phénomène d'étalement urbain, ayant pour conséquence l'affaiblissement, ainsi que la disparition, de l'attractivité et de la vitalité du centre ancien.

Notre démarche s'inscrit dans une réflexion sur la nécessité de « Reconstruire la ville sur elle-même » en tant qu'alternative pour redonner vie au tissu ancien. Cette réflexion prend appui sur la thématique de **la réinterprétation de la notion de de la porte Bab Essebt** (requalification de la porte), cette ancienne porte urbaine, chargée d'histoire et de mémoire collective, mérite d'être réintégrée dans la vie de la ville. L'idée n'est pas simplement de la restaurer, mais aussi de **lui redonner une place vivante**, fonctionnelle et symbolique dans le tissu urbain, à travers un **projet architectural contemporain de grande envergure**.

À travers une analyse historique, urbaine et architecturale, enrichie par des références, le projet aboutit à une proposition qui cherche l'équilibre entre **respect de l'identité historique** et **ambition créative contemporaine**. Ce mémoire est ainsi une tentative de montrer que l'architecture peut être un pont entre les époques, un outil de transmission, mais aussi d'innovation.

**Mots clés :** Centre historique, Patrimoine architectural, Étalement urbain, Requalification, revitalisation urbaine.

**Abstract:**

The historic center is a vital repository of a city's cultural heritage through its architecture. *"Architectural heritage consists not only of the most important monuments but also of ensembles formed by historic towns and villages in their natural and built environments."* Blida is one of those historic city centers where authenticity and territorial identity are deeply rooted. However, since the end of the last century, urban expansion has led to urban sprawl, resulting in the weakening—and even disappearance—of the attractiveness and vitality of the old city center.

Our approach is part of a reflection on the need to “rebuild the city upon itself” as an alternative to revitalize the historic fabric. This reflection is based on the reinterpretation of the concept of the Bab Essebt gate (its requalification). This ancient urban gate, rich in history and collective memory, deserves to be reintegrated into the city’s life. The idea is not merely to restore it, but to give it a living, functional, and symbolic role within the urban fabric through a large-scale contemporary architectural project.

Through historical, urban, and architectural analysis, enriched with references, the project results in a proposal that seeks a balance between respect for historical identity and contemporary creative ambition. This dissertation is thus an attempt to show that architecture can be a bridge between eras—a tool for transmission, but also for innovation.

**Keywords** : Historic center, Architectural heritage, Urban sprawl, Requalification, Urban revitalization.

## المخلص

فقط يتكون لا المعماري التراث إن". عمارتها خلال من للمدينة الثقافي للتراث أساسيًا مستودعًا التاريخي المركز يُعدّ الطبيعية بيئتها في التقليدية والقرى المدن تشكلها التي العمرانية المجموعات أيضًا يشمل بل أهمية، الأكثر المعالم من التوسع أن إلا. راسخة مجالية وهوية بأصالة تتميز التي التاريخية الحضرية المراكز إحدى البلدة مدينة وتُعدّ". والمبنية المركز وحيوية جاذبية إضعاف في تسبب مما الحضري، الامتداد ظاهرة إلى أدى الماضي القرن نهاية منذ العمراني أحيانًا واندثارها بل القديم،

ويعتمد. القديم العمراني النسيج لإحياء كبديل "نفسها على المدينة بناء إعادة" ضرورة حول تفكير ضمن نهجنا يندرج بالتاريخ المحمل العتيق الحضري الباب هذا، (الباب تأهيل إعادة) السبب باب مفهوم تفسير إعادة على التفكير هذا فحسب، ترميمه على تقتصر لا والفكرة. للمدينة الحضرية الحياة في مجددًا يُدمج أن يستحق والذي الجماعية، والذاكرة واسع معاصر معماري مشروع خلال من العمراني، النسيج ضمن ورمزيًا ووظيفيًا حيًا دورًا منحه إلى أيضًا تهدف بل النطاق.

بين توازن لتحقيق يسعى اقتراح إلى المشروع بفضي بمراجع، مدعم ومعماري، وعمراني تاريخي تحليل خلال من جسرًا تكون أن يمكن العمارة أن لإثبات محاولة البحث هذا ويُعدّ. المعاصر الإبداعي والطموح التاريخية الهوية احترام للابتكار وسيلة ذاته الوقت وفي التراث، لنقل وأداة الأزمنة، بين

الكلمات المفتاحية الحضرية. المراكز تنشيط التأهيل، إعادة الحضري، الامتداد المعماري، التراث التاريخي، المركز.

# TABLE DE MATIÈRES

**REMERCIEMENT**

**DÉDICACE**

**DÉDICACE**

**RÉSUMÉ**

**TABLE DES MATIERES**

**LISTE DES FIGURES**

## **CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF**

INTRODUCTION .....	14
1.1 PROBLEMATIQUE GENERALE : Lutter contre l'étalement urbain par le retour à la ville	15
I.2 Problématiques spécifiques : Réinterpréter la notion de la porte Bab Essebt.....	16
I.3 Les objectifs :.....	18
I.4 Méthodologie de travail : .....	18
I.5 Structure du mémoire :.....	19
Chapitre1 : chapitre introductif .....	19
Chapitre_2 : État des Connaissances.....	19
Chapitre3 : Cas d'étude.....	20

## **CHAPITRE II : CHAPITRE ETAT DE L'ART**

INTRODUCTION.....	22
MODES D'INTERVENTIONS URBAINES : .....	23
1.1 La requalification urbaine : .....	23
1.2 Renouvellement urbain : .....	23
1.3 Revalorisation urbaine :.....	24
LE CONCEPT DE LA VILLE :.....	24
LA PORTE DE LA VILLE/L'ENTREE DE VILLE : DEFINITIONS .....	26
RÔLE D'ENTREE DE LA VILLE :.....	29
Évolution des Entrée de ville : .....	30
Les différentes formes de portes urbaines :.....	32
Les portes urbaines par des édifices emblématiques :.....	36
ANALYSE DES EXEMPLES : .....	37
Exemple 1 : Les entrées de ville de Clichy : .....	37
Exemple 2 : Le musée de Guggenheim :.....	42

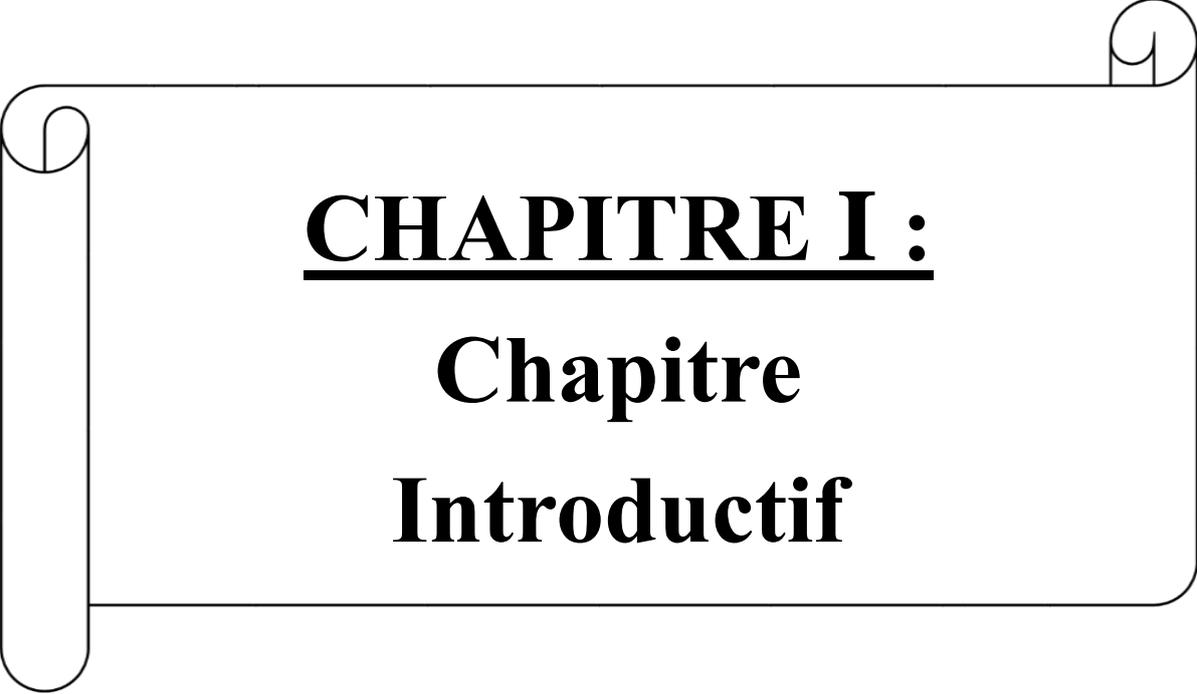
CONCLUSION .....	45
<b>CHAPITRE III : CHAPITRE CAS D'ÉTUDE</b>	
INTRODUCTION .....	47
PRESENTATION DE LA VILLE DE BLIDA : .....	47
1.1 Situation nationale : .....	48
1.2 Situation régionale : .....	48
1.3 Situation communale : .....	48
1.4 Accessibilité .....	49
STRUCTURE NATURELLE DE TERRITOIRE : .....	50
III.3 LA FORMATION DE LA VILLE : LECTURE DIACHRONIQUE .....	51
La période pré-ottomane : Les prémices de la formation urbaine : .....	51
La période ottomane, fondement de l'identité urbaine de Blida : .....	52
Synthèse : .....	53
La ville de Blida à la veille de la colonisation (tremblement de terre de 1825) : .....	55
La période coloniale : .....	56
3.4 La période Poste Coloniale (Après 1962) : .....	63
La structure de permanence : synthèse de l'analyse diachronique .....	66
Programme fonctionnel : .....	76
Plan de contrôle morphologique : .....	77
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE : .....</b>	<b>92</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>71</b>

## Tables des figures :

Figure 1 : La porte d'Ishtar.....	32
Figure 2 : La porte d'Ishtar a Babylone .....	32
Figure 3 : Façade de la porte de Shamshah.....	32
Figure 4 : Situation de la porte de Shamshah .....	32
Figure 5 : Les statuts de l'allée des Sphinx à l' Louxor .....	33
Figure 6 : L'allée des Sphinx.....	33
Figure 7 : La porte de contrôle .....	33
Figure 8 : Arc de triomphe .....	34
Figure 9 : Propylées de l'acropole d'Athènes .....	34
Figure 10 Entée Château de Hautefort .....	34
Figure 11 : La porte d'Italie .....	34
Figure 12 : Tower bridge.....	35
Figure 13 : Musée de Louvre .....	36
Figure 14 : La gare de Limoges. ....	36
Figure 15 : La gare de Liège-Guillemins .....	36
Figure 16 : L'entrée de ville de Clichy.....	37
Figure 17 : ZAC Entée de ville en construction.....	37
Figure 18 : Première ZAC Entée de ville. ....	38
Figure 19 : Les zones opérationnelles et les secteurs d'études .....	38
Figure 20 : ZAC Clichy Batignolles.....	41
Figure 21 : Ilot.....	41
Figure 22 : Ilot.....	41

Figure 23 : Ilot .....	41
Figure 24 : Programme ZAC Entée de ville.....	41
Figure 25 : Le musée de Guggenheim.....	42
Figure 26 : Le musée de Guggenheim Bilbao .....	43
Figure 27 : Guggenheim Bilbao coté de fleuve .....	43
Figure 28 : L'atrium central.....	44
Figure 29 : Carte de la situation nationale de la ville de Blida .....	48
Figure 30 : Carte de la situation régionale de la ville de Blida .....	48
Figure 31 : Carte de la situation communale de la ville de Blida.....	49
Figure 32 : Carte représente le réseau viaire qui permet l'accessibilité vers la ville de Blida .....	49
Figure 33 : Carte représente la situation de la ville sur le territoire.....	50
Figure 34 : La structure naturelle de la ville de Blida .....	50
Figure 35 : Carte de Blida à l'époque Ottomane .....	54
Figure 36 : La banque de Blida.....	57
Figure 37 : Blida côté de la mairie .....	57
Figure 38 : Ancienne place d'armes .....	57
Figure 39 : Exemple d'une maison traditionnelle de quartier el Djoun .....	58
Figure 40 : Le style néo-mauresque .....	59
Figure 41 : Marché Européen .....	59
Figure 42 : Activité de commerce à l'intérieur de centre-ville de Blida .....	60
Figure 43 : Inauguration de la ligne de Chemin de fer Alger - Blida.....	61
Figure 44 : Carte de l'époque coloniale.....	62
Figure 45 : Vue sur Bab Dzair actuellement .....	64
Figure 46 : Vue ancienne sur la Minaret de la Mosquée Ben Saadoun.....	67

Figure 47 : Photos actuelles et plan de la mosquée Ben Saadoun.....	67
Figure 48 : Vue ancienne sur le Minaret de la Mosquée El Hanafi.....	68
Figure 49 : Carte de permanence de la ville de Blida.....	72
Figure 50 : Tableau de permanence de la ville de Blida .....	73
Figure 51 : Tableau de permanence de la ville de Blida .....	74
Figure 52 : Tableau de permanence de la ville de Blida .....	75
Figure 53 : Programme fonctionnel.....	76
Figure 54 : Plan contrôle morphologique .....	78
Figure 55 : Ancienne Bab Essebt .....	79
Figure 56 : Bab Essebt actuelle .....	79
Figure 57 : Etat de lieu .....	80
Figure 63 : Concept de fragmentation .....	81
Figure 64 : Etape 03.....	82
Figure 64 : Etape 04.....	82
Figure 65 : Plan d'ensemble de projet... ..	83
Figure 65 : 3D d'intégration du projet dans son environnement immédiat .....	83



**CHAPITRE I :**

**Chapitre  
Introductif**

## INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, les villes contemporaines connaissent des mutations profondes et rapides, principalement dues à une croissance urbaine déséquilibrée qui se manifeste par une expansion continue de leurs centres vers les périphéries. Ce phénomène, connu sous le nom de périurbanisation, transforme progressivement les espaces ruraux environnants en zones urbanisées.

À l'origine, la périurbanisation a été envisagée comme une stratégie de développement durable, visant à décongestionner les noyaux urbains historiques souvent porteurs de mémoire et de patrimoine, en répartissant les activités et la population sur un territoire plus large. Ce processus d'extension urbaine, désigné communément par le terme

« Étalement urbain », Ce dernier est un mode d'urbanisation qui correspond à une extension urbaine excessive sur des espaces naturels ou agricoles par artificialisation de leurs sols. Il s'explique notamment par l'insuffisance et l'inadaptation de l'offre par rapport à la demande de logements dans les grandes métropoles ou villes moyennes

Pour Castel (2006) cité par Bounouni dans sa thèse<sup>1</sup> : « ...une notion physique, sans définition précise, qui désigne l'occupation de l'espace par de nouvelles constructions, en périphérie des agglomérations ». On peut retenir de cette définition la forme que prend l'étalement urbain, c'est-à-dire une occupation spatiale en périphérie des centres urbains. Le phénomène s'inscrit dans une dynamique où l'imbrication des processus sociaux, économiques et territoriaux conduit à un usage intensif du sol par les agglomérations urbaines.

L'étalement urbain est ainsi apparu comme une réponse aux mutations sociétales, aussi aux besoins émergents de logement, d'accessibilité, ou encore de cadre de vie, en lien avec une migration croissante vers les zones périurbaines.

---

<sup>1</sup> Thèse de magister « La prise en compte de l'influence de l'étalement urbain sur la mobilité quotidienne par les outils de planification urbaine » EPAU d'Alger 2014.

De manière comparable, l'expansion urbaine dévore peu à peu les terres agricoles, les forêts, les paysages, et avec eux, les équilibres écologiques et patrimoniaux.

Les conséquences de cet étalement sont multiples :

- Diminution et réduction des surfaces agricoles et naturelles, avec des impacts directs sur la biodiversité.
- Artificialisation croissante des sols, nécessitant des investissements lourds en infrastructures de la ville.
- Allongement du temps et des trajets domicile-travail, générant des nuisances environnementales et sociales.
- Marginalisation progressive des centres historiques vers les périphéries, vidés de leurs habitants, de leurs fonctions et de leur vitalité urbaine.

Les villes algériennes n'échappent pas à cette dynamique. Leur développement périphérique s'est souvent opéré sans planification préalable, sous la forme d'agglomérations fragmentées, issues d'un processus d'auto-organisation urbaine. Parallèlement, leurs centres anciens pourtant riches en histoire et porteurs d'identité se trouvent abandonnés, écartés des projets d'aménagement, tandis que les investissements se concentrent le long des grands axes de communication périphériques.

## **1.1 PROBLEMATIQUE GENERALE : Lutter contre l'étalement urbain par le retour à la ville**

Lutter contre l'étalement urbain constitue aujourd'hui un enjeu majeur des politiques d'aménagement du territoire. Le retour à la ville pour « faire la ville dans la ville et depuis la ville »<sup>2</sup>, Elle se présente comme une alternative projectuelle entendu comme la réhabilitation et la densification maîtrisée des espaces urbains existants, et définit comme une réponse durable à la croissance périphérique des agglomérations et pour lutter contre l'étalement urbain et requalifier les opérations de l'aménagement territorial et urbain. Cette stratégie vise à limiter la consommation excessive de terres agricoles et naturelles et à

---

<sup>2</sup> SPEGAY.V et LEVY.A, 1989, « *Plan et architecture de la ville* ».

promouvoir un urbanisme plus compact, mixte et accessible. En réinvestissant les centres-villes et en requalifiant les friches, les dents creuses ou les bâtiments sous-occupés, les villes peuvent se transformer sans s'étendre, tout en améliorant la qualité de vie des habitants

Il s'agit d'une approche d'intervention qui vise également à préserver l'image de la ville héritée du passé, tout en y intégrant une création architecturale contemporaine.

Face aux déséquilibres croissants entre les périphéries en expansion et les centres anciens en déclin, de nouvelles approches en matière d'aménagement urbain émergent, cherchant à rétablir une forme d'équilibre territorial. Ainsi même si l'extension des villes sur les espaces périphériques semble être relativement prise en charge par le retour à la ville, l'organisation de leurs parties centrales restent instables et non maîtrisée. Cette situation soulève une interrogation centrale :

- Les centres anciens sans altérer leur authenticité ni rompre avec leurs processus de formation de leur tissu urbain et leur évolution à travers l'histoire?

Autrement dit,

- De quelle manière peut-on intervenir dans ces tissus urbains stratifiés pour y insuffler une nouvelle dynamique tout en respectant leur identité, leur mémoire et leur temporalité propre ?
- Comment faire de l'histoire urbaine un outil de projet pour guider l'intervention architecturale et urbaine ?

## **I.2 Problématiques spécifiques : Réinterpréter la notion de la porte Bab Essebt**

En tant que stratégie d'intervention urbaine, le retour à la ville favorise la réhabilitation et une densification mesurée des zones urbaines déjà établies. Il a donné lieu à des différentes expérimentations<sup>3</sup> à travers le monde. Celles-ci ont notamment porté sur la lutte contre l'habitat dégradé, la revitalisation de l'espace public, la redynamisation économique des centres anciens, la rénovation urbaine ou encore la réhabilitation des quartiers historiques.

---

<sup>3</sup> BOTTIGLIONE Clara, 2014, « La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société », HAL (*archive ouverte*).

Néanmoins, dans le cas des villes à caractère historique, comme c'est le cas de Blida, qui fait l'objet de notre étude, la question devient plus délicate. En effet, ces villes, ou certaines de leurs parties, possèdent une identité propre, construite au fil du temps, qui matérialise l'histoire du lieu à travers des formes, des espaces et des usages porteurs de mémoire.

Blida est une ville à forte valeur patrimoniale, issue de la superposition de plusieurs civilisations qui ont marqué son territoire. Elle incarne un héritage historique et culturel riche, reflétant l'authenticité et l'identité d'un espace singulier, et constituant une référence matérielle essentielle à préserver et à transmettre aux générations futures. Ce patrimoine ne se limite pas à une esthétique ; il incarne un lien entre le passé et le présent, entre la mémoire urbaine et les dynamiques contemporaines.

Avec une population dépassant les 500000 habitants<sup>4</sup>, une industrialisation croissante, et une connexion forte à Alger et à la plaine de la Mitidja, Blida n'a pas échappé aux dynamiques d'expansion urbaine. Son développement rapide, sous forme de tache d'huile, s'est fait au détriment de ses terres agricoles et de sa structure urbaine historique, engendrant un étalement urbain anarchique. Ce phénomène a contribué à l'effacement progressif de son paysage historique et à la dissolution de son caractère identitaire, notamment dans ses éléments structurants les plus symboliques, tels que ses portes urbaines.

Parmi ces éléments, la porte Bab Essebt. Historiquement située au nord de la ville durant la période ottomane, elle a été déplacée plus vers le nord durant la colonisation, donnant lieu à la création de la place de Bab Essebt, aujourd'hui connue sous le nom de Place de la Liberté. Avec le démantèlement des remparts et l'extension périphérique de la ville, ce lieu a perdu sa fonction d'entrée symbolique. Les réaménagements successifs ont effacé toute trace de son tracé d'origine, remplaçant une architecture de mémoire par des constructions étrangères à l'esprit du lieu.

Ainsi, à travers ce travail, nous interrogeons la possibilité de réinterpréter la porte Bab Essebt dans une approche contemporaine qui respecte l'histoire du lieu, son identité et sa valeur symbolique. Cela nous conduit à une question centrale, porteuse de tout notre projet: **Comment réinterpréter la porte Bab Essebt tout en respectant la mémoire du lieu, la morphologie et l'évolution historique du site ?**

---

<sup>4</sup> <https://worldpopulationreview.com/cities/algeria/blida2025>

### **I.3 Les objectifs :**

L'objectif de notre travail consiste à intervenir dans les centres anciens en tenant compte de l'histoire du lieu, en se focalisant sur le lieu de la porte Bab Essebt. Notre objectif est de proposer une réinterprétation contemporaine de la notion de la porte urbaine, telle qu'elle est perçue aujourd'hui. Le projet vise en particulier la réinterprétation de la notion de la porte et la représentation de son déplacement à travers l'histoire de la porte à l'époque ottomane à la porte à l'époque coloniale. Dans ce travail nous visons la réalisation d'un lien entre le passé et le présent par

- La proposition d'un projet architectural contemporain ambitieux qui s'intègre harmonieusement dans le tissu urbain existant.
- Mettre en place une démarche de conception respectueuse du patrimoine mais tournée vers l'avenir.

### **I.4 Méthodologie de travail :**

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons défini une démarche méthodologique destinée à orienter notre étude et à atteindre les objectifs fixés. Cette démarche méthodologique suivra le déroulement suivant :

- Dans un premier temps, nous avons commencé par une recherche documentaire, consacrée à la collecte d'informations issues de thèses, mémoires, articles, etc., dans le but de comprendre et d'appréhender les différents modes d'intervention dans les centres historiques.
- Par la suite, nous avons élaboré une recherche thématique portant sur une sélection de projets qui traitent les problématiques similaires à celles de notre cas d'étude, dans le but d'en extraire des recommandations pertinentes, compatibles et applicables dans notre ville.
- Dans un troisième temps, nous avons abordé notre cas d'étude, la ville de Blida, à travers une reconnaissance exploratoire de son développement à travers l'histoire, afin de comprendre sa structure urbaine, sa formation et ses transformations. Pour cela, deux niveaux de lecture ont été mobilisés : une lecture diachronique et une lecture synchronique. Ces analyses croisées nous ont permis de synthétiser les caractéristiques fondamentales de la structure urbaine de Blida.

- En nous appuyant sur la structure urbaine de la ville mise en évidence par l'étude exploratoire, nous avons proposé un plan de contrôle morphologique. Il s'agit d'un plan d'aménagement urbain visant à prendre en charge l'ensemble des situations problématiques identifiées, à travers des thématiques de mise en valeur adaptées au contexte patrimonial et spatial propre à chaque cas et chaque situation problématique.
- Enfin, parmi les différentes situations problématiques identifiées, nous avons choisi celle de la porte Bab Essebt comme situation ponctuelle pour expérimenter notre objectif principal : concevoir un projet en s'appuyant sur l'histoire du lieu, autrement dit, proposer une architecture contemporaine qui dialogue avec la mémoire historique du site « La revitalisation de centre ville historique de blida par l'architecture contemporaine».

### **I.5 Structure du mémoire :**

Ce mémoire est organisé en trois chapitres distincts, structurés de la manière suivante:

#### **Chapitre1 : chapitre introductif**

Le premier chapitre présente une introduction à notre mémoire, il consiste à introduire notre thème de recherche avec les problématiques et de décrire le protocole de recherche du travail. Ce chapitre se divise en plusieurs sections :

Une introduction générale où nous avons examiné le phénomène de l'étalement urbain et ses conséquences sur les villes contemporaines ; puis une réflexion générale sur la problématique du retour à la ville, comme alternative à l'étalement urbain. Par la suite, nous avons entamé la problématique spécifique où nous avons justifié notre choix d'étude, à savoir, la ville de Blida comme nous avons traité la problématique de la réinterprétation de la notion de la porte de Bab Essebt. Nous avons conclu ce chapitre par la présentation des objectifs à atteindre, la méthodologie de la recherche ainsi que la structure du mémoire,

#### **Chapitre 2 : État des Connaissances**

Le deuxième chapitre est divisé en deux parties :

1. La première partie permet d'élargir notre champ de connaissances en explorant les différents concepts et notions clés associées à notre thème de recherche. Cette recherche bibliographique nous a non seulement permis de saisir l'impact du phénomène de

l'étalement urbain sur le déclin des centres anciens, mais aussi d'approfondir le thème des entrées des villes et leur évolution à travers les différentes périodes de l'histoire.

2. La deuxième partie se présente sous la forme d'une analyse thématique de deux exemples de projets urbains internationaux. Cette analyse a été réalisée en tant que référence pédagogique, dans le but de dégager des orientations et des recommandations compatibles, ou du moins adaptables, à notre étude de cas, et pouvant ainsi être appliquées dans notre proposition de projets urbains et architecturaux.

### **Chapitre3 : Cas d'étude**

Ce dernier chapitre est dédié à l'expérimentation des connaissances thématiques et méthodologiques acquises dans le cadre de notre cas d'étude. Il constitue une interprétation conceptuelle déployée à trois échelles : allant des différentes cartes historiques de la ville de Blida synthétisé par une carte de permanence, passant par le plan de contrôle morphologique de la ville suivie par le projet urbain et se terminant par le projet architectural développé dans la situation de la porte de Bab Essebt. Nous avons tout d'abord mené une analyse chronologique de la ville de Blida, en partant de l'échelle territoriale jusqu'à l'échelle urbaine, afin de comprendre et de synthétiser les caractéristiques de sa structure urbaine. Cette étude nous a permis d'identifier les principales problématiques, auxquelles nous avons proposé des thématiques de mise en valeur accompagnées de réponses adaptées au contexte patrimonial du site. À l'issue de cette analyse, nous avons pu élaborer des projets urbains matérialisés par un plan de contrôle morphologique, visant à encadrer et orienter l'évolution de la structure urbaine. Finalement, parmi les diverses thématiques proposées à l'échelle urbaine, nous avons choisi développer le projet architectural situé à Bab Essebt, en réponse à la problématique spécifique identifiée. Viser dans notre objectif de recherche principal à savoir, la réinterprétation de la notion de la porte de Bab Essebt.



**CHAPITRE II :**  
**État de l'art**

## INTRODUCTION

Les villes, comme témoins vivants de l'histoire, doivent faire face à de nombreux défis tels que : l'augmentation de la population urbaine, la demande de mobilités durables, la nécessité de répondre aux demandes de modernisation... mais aussi doivent conserver leur identité culturelle, patrimoniale et surtout L'identité architecturale et urbaine. Où elle forme un emblème illustrant la continuité dans le temps et façonnent le rapport entre les habitants, la ville et son histoire. Les entrées des villes, sont considérées comme premier composant représentatif de la ville, et connaissent une crise d'identité alarmante, entre la forme matérielle de la porte « monumentale », connue depuis l'aube des temps et l'entité fonctionnelle assurant le passage de l'extérieur à l'intérieur de la ville. À travers les courants qui ont dominé le monde urbain, les pensées architecturales et la société entière depuis la Deuxième Guerre mondiale, une mutation considérable a touché les entrées, leurs figures, leurs usages et leurs destinations. D'une forme symbolique qui dépend des spécificités de chaque ville vers une forme fonctionnelle et universelle : de la modernité à la sur modernité de notre société, l'identité de cet espace a été mise en question. Donc La requalification de ces espaces dans les centres historiques est un enjeu d'aménagement urbain majeur, qui se traduit par un engagement à redynamiser et revitaliser ces espaces tout en conservant leur identité culturelle et patrimoniale. Cette démarche se formalise dans une réflexion sur comment ces espaces peuvent évoluer pour devenir non seulement fonctionnels mais aussi accueillants, en veillant au caractère historique des lieux considérés et de trouver un équilibre entre la modernité des nouvelles réalisations et la préservation de l'ancien, pour que l'entrée de ville ne soit pas un simple point de passage mais un espace d'échange, de rencontre et d'enrichissement du patrimoine. Donc Qu'est-ce qu'une entrée de ville ? Comment ce concept a été concrétisé au fil des années et comment on pourrait le redéfinir et réinterpréter aujourd'hui, en fonction des exigences et modes de vies contemporains ?

Cette partie du travail vise à introduire le thème de recherche, Pour ce faire, il a été nécessaire d'aborder certains concepts essentiels au début, ensuite nous avons abordé les notions de : «La ville, Entrée de ville et Porte urbain». Et enfin nous avons présenté une phase très importante avant d'entamer la conception de notre projet, une phase d'analyse thématique de deux exemples qui présentent des problématiques similaires à notre cas d'étude et qui nous servirons de références dans notre démarche.

## **MODES D'INTERVENTIONS URBAINES :**

La ville s'appuie sur un ensemble de mode d'intervention urbaine, ces derniers ainsi que leur outils et opération sont comme suit :

### **1.1 La requalification urbaine :**

La requalification consiste à modifier les qualités physiques ou la vocation d'un lieu afin de lui attribuer un nouveau rôle dans la ville. Généralement, elle s'accompagne de la consolidation du milieu visé, de la création de nouveaux espaces publics - incluant l'ouverture de nouvelles rues et de projets de construction favorisant la diversification des activités.<sup>5</sup>

#### **Selon la charte de Lisbonne 1995 :**

La requalification urbaine est définie comme « Ensemble des opérations réalisé sur des sites qui ne sont pas à usage d'habitation. Ces opérations visent à proposer ces espaces a de nouvelle activité plus adaptée au contexte actuel » c'est une appropriation des anciens édifices qui a des objectifs à l'échelle du quartier, c'est-à-dire le désenclaver et le développer.

Parmi les opérations de requalification urbaine, on cite la restructuration urbaine.

#### **1.1.1 La restructuration urbaine :**

C'est une opération, généralement lourde et coûteuse, qui consiste en la réorganisation, d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments structurants. La restructuration vise à une transformation plus ou moins radicale du rôle et des caractères du cadre bâti existant étudié. Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées.<sup>6</sup>

### **1.2 Renouvellement urbain :**

Il est un ensemble d'actions destinées à transformer profondément un quartier ou une ville, souvent pour améliorer les conditions de vie des habitants, lutter contre l'habitat dégradé, et adapter le territoire aux besoins actuels.

---

<sup>5</sup> <https://collectivitesviables.org/sujets/requalification.aspx>

<sup>6</sup> "Les enjeux de la restructuration urbaine" réalisé par Jean-Luc Bossavit

Le renouvellement urbain est une démarche complexe qui intervient sur des tissus urbains dégradés, souvent situés au cœur de la ville. Ces espaces, qu'il s'agisse de friches ou de grands ensembles en déclin, représentent des ruptures dans la continuité physique, sociale ou économique du tissu urbain. Rejetés et marginalisés, ils ne participent plus à la dynamique de la ville. L'objectif du renouvellement urbain est donc de transformer ces zones fragilisées, marquées par la fragmentation, l'obsolescence ou une image négative en opportunités d'investissement, afin de leur redonner vitalité et de les réintégrer pleinement dans le processus de développement urbain.

### **1.3 Revalorisation urbaine :**

La revalorisation urbaine désigne l'ensemble des actions visant à améliorer la qualité, la fonction et l'attractivité d'un espace urbain, souvent en transformant des quartiers dégradés ou délaissés pour leur donner une nouvelle vocation sociale, économique et environnementale. Elle peut inclure la rénovation ou la reconstruction de bâtiments, la création d'espaces publics multifonctionnels, l'amélioration des mobilités douces, et la mise en place d'infrastructures écologiques et durables. L'objectif est de revitaliser un territoire en renforçant son intégration dans la ville, en favorisant la mixité sociale, et en répondant aux enjeux de développement durable et de qualité de vie.

### **LE CONCEPT DE LA VILLE :**

La ville est une entité forte complexe qui répond à la fois à une réalité numérique, fonctionnelle, symbolique, socio-économique, culturelle et politique. Le concept est aussi complexe qu'il n'apparaît à première vue aussi trivial et le contenu varie selon les périodes et les espaces et les cultures si bien qu'il s'avère très prétentieux de notre part de vouloir cerner un fait aussi mouvant par une définition quelconque aussi nuancée qu'elle soit. Notre propos n'est pas de traiter toutes les dimensions du concept de ville, tâche qui peut paraître déconnectée des propos de ce colloque, discours qui dépasse le cadre de cette rencontre. Il s'agit simplement d'un éclairage limité du concept de ville en relation avec l'objet du thème.

En effet, la ville est un fait politique avant tout, un fait de pouvoir par essence en tant que création, statut, organisation, instrument et concentration de pouvoirs(s), mais aussi en tant que lieu de conflits et de régulation.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Le concept de ville By Amor BELHEDI

**La ville comme espace organisé :**

La ville est une organisation spatiale dont les éléments sont très hiérarchisés (Centre, (Quartier, banlieue - patted, immeuble, logement - avenue, rue, impasse). C'est un espace aménagé, résultat d'investissements cumulés dans le temps et dans l'espace et d'un organe qui veille à cet aménagement (municipalité, pouvoirs publics) d'où le lien, souvent invoqué, entre cet espace aménagé (trottoir, chaussée, jardin, éclairage, réglementation...), la présence d'équipements et de services d'un côté et le statut institutionnel (communal) de l'autre.

La ville est une morphologie avec une architecture caractéristique, une contiguïté, de grandes bâtisses qui ponctuent l'espace et lui donnent sa signification, des formes géométriques. C'est un plein au sein du vide (la nature).<sup>8</sup>

**La ville comme espace symbolique :**

La ville est un espace chargé de sens et de significations, elle constitue un lieu et un espace symboliques pour ceux qui y résident et ceux qui s'y réfèrent. En effet, la ville est un vécu, une image mentale et une symbolique.

C'est la vitrine de la modernité : elle renferme les équipements modernes, elle symbolise "le progrès", exprime le degré de développement technique, économique et sociopolitique d'une société donnée.

**Centre-ville :**

Le centre-ville est le cœur urbain caractérisé par une forte densité bâtie et humaine, structuré par un réseau de voies (rues, avenues, boulevards) et agrémenté d'espaces publics comme des places ou esplanades<sup>1</sup>. Il concentre les fonctions principales de la ville : commerces, services publics, lieux culturels, politiques et administratifs, ainsi que des infrastructures de transport.

**Périphérie urbaine :**

La périphérie urbaine désigne les zones situées aux marges des centres villes, souvent en transition entre les espaces strictement urbains et ruraux. Ces zones se caractérisent par une croissance rapide, souvent due à l'étalement urbain, et peuvent inclure des zones résidentielles, industrielles et commerciales. Comprendre la périphérie urbaine est essentiel

---

<sup>8</sup> Le concept de ville By Amor BELHEDI

pour aborder les défis liés à l'urbanisation, tels que la planification durable et la gestion des infrastructures.

## LA PORTE DE LA VILLE/L'ENTREE DE VILLE : DEFINITIONS

La terminologie utilisée pour définir l'entrée de ville change suivant les ouvrages en la matière : entrée de ville, porte d'entrée de ville, porte urbaine de la ville et lieu d'entrée en ville sont les expressions les plus usitées. Néanmoins, on peut remarquer tout de même la prégnance du mot «porte» même si ces dernières ont disparu physiquement. La définition que nous donnons à l'entrée est la suivante :

**Entrée :** Lieu par lequel on s'introduit dans un immeuble ou dans une ville (entrée de ville) et généralement marqué par des dispositifs singuliers (porte, pas de porte, seuil, faubourg, rond-point) qui donnent éventuellement lieu à des rites de passage.<sup>9</sup>

**Entrée de ville :** L'entrée de ville se réfère aux espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré ou continu, traversés par au moins une grande voirie de pénétration et souvent proches ou traversés par une voirie de contournement. A ce titre, «l'entrée de ville» est irriguée par des flux importants d'hommes et de marchandises.<sup>10</sup>

Donc l'expression 'entrées de ville désigne le lieu de passage entre l'extérieur et l'intérieur de l'agglomération qui a connu plusieurs définitions :

- **Selon le dictionnaire**, il s'agit de la « limite entre la partie de la route traversant une agglomération et la partie de la route hors agglomération ne la traversant pas ».
  - **En urbanisme**, « C'est un espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré, traversés par au moins une grande voirie de pénétration et souvent proches ou traversés par une grande voirie de contournement».<sup>11</sup>
  - **Du point de vue des sociologues**, « L'entrée de ville située à la périphérie des villes, elles occupent une place particulière dans les espaces périurbains. Elles sont l'objet d'un constat souvent négatif, pessimiste et emblématique de la mise en échec de l'urbanisme».<sup>12</sup>
- Économiquement**, « Une entrée de ville peut être définie comme un ensemble

<sup>9</sup> (Brunet, 1992: 174).

<sup>10</sup> (Bureau d'étude Tétra en 1991, in Frobert, 1999: 7).

<sup>11</sup> (Hervé Huntziger 1991, cité par Frobert, 1999)

<sup>12</sup> (G. Dubois Taine, Paris, 1990)

Commercial composé en majorité de moyennes surfaces spécialisées, situé en bordure d'un axe, généralement une pénétrante ou une rocade, à l'entrée d'une agglomération urbaine ».<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> VERDEIL E., 1993, Entrées de ville, le cas de Martigues. Université de Paris I.)

**La porte de la ville ou la porte urbaine :**

**Origine de mot :** la notion porte dérive du mot latin «porta», un terme utilisé pour définir les ouvertures aménagées dans l'enceinte d'une ville.

**Définition :** La porte urbaine, historiquement, désigne un point d'entrée symbolique et physique dans une ville, souvent matérialisé par des portes monumentales intégrées aux remparts. Aujourd'hui, la notion s'est élargie pour englober les entrées contemporaines des villes, qui jouent un rôle fondamental dans l'image, l'organisation et le dynamisme des espaces urbains.

- **Selon le Nouveau Petit Robert :** Une porte est une ouverture battante dans un mur permettant d'entrer ou de sortir d'un endroit. Elle peut aussi désigner un passage dans l'enceinte d'une ville ou un accès fortifié.
- **En architecture et construction :** une porte (xi siècle du latin porta) est une baie, une structure (en bois ou métallique), dans un mur permettant d'entrer, ou de sortir, d'un domaine, d'un édifice ou pour circuler dans ses pièces.
- **En sociologie :** La notion de "porte" peut être interprétée comme un espace de transition ou un point de passage entre différentes sphères sociales. Elle peut symboliser l'accès à un statut, une communauté ou un territoire spécifique.
- **En économie :** le terme "porte" peut être utilisé métaphoriquement pour désigner un point d'entrée vers un marché ou une opportunité commerciale donc c'est considérée comme un lieu d'échanges d'économie.

**Synthèse relative à la notion Porte urbaine vs entrées de ville :**

La porte urbaine est un élément symbolique et architectural qui marque un seuil important dans la ville, souvent hérité de l'histoire (comme les portes fortifiées). Elle joue un rôle dans l'identité, la structuration urbaine et parfois dans la vie sociale ou culturelle. En revanche l'entrée de ville, est une notion plus moderne, liée à la mobilité, c'est la zone par laquelle on accède à la ville, généralement par route ou rail. Elle est moins marquée architecturalement et plus fonctionnelle. Elle est souvent diffuse, signalée par des panneaux, infrastructures ou aménagements paysagers.

Aujourd'hui, certains projets contemporains cherchent à combiner les deux en créant des portes d'entrée urbaines emblématiques, visibles et accueillantes.

## RÔLE D'ENTREE DE LA VILLE :

L'entrée de la ville, depuis l'Antiquité, a toujours constitué un point névralgique du système urbain. Elle représentait non seulement une frontière physique entre la ville et la campagne, mais aussi un espace de contrôle, d'accueil et de mise en scène de la cité. Elle exprime différents rôles fondamentaux tels que :

- **Le rôle militaire :** Ce rôle a été la principale raison de la porte de la ville. Elle a, par conséquent, suscité un intérêt majeur pour les gouverneurs et les constructeurs car elle constituait le point le plus vulnérable de l'enceinte urbaine et sa défense était une nécessité.
- **Le rôle de police :** En matière de sécurité, les entrées de la ville assuraient un rôle de police, car les citoyens ne devaient pas se protéger seulement contre les attaques des hommes de guerre, mais aussi contre ceux dont la présence pouvait amener le désordre, l'insécurité.
- **Le rôle symbolique :** Elles cristallisent une première impression, une narration de la ville qui commence dès son seuil. L'entrée est souvent mise en scène avec des éléments d'architecture valorisants (statues, pavillons, plantations, alignements).
- **Le rôle ordonnateur :** Les portes urbaines ont joué un rôle ordonnateur des territoires des villes. Elles n'ont pas ordonné que les extérieurs des villes, elles ont également contribué aux divisions intérieures de l'espace comme les quartiers.
- **Le rôle économique :** les parcours reliant les entrées de la ville acquièrent un rôle structurant, et ordonnateur de la ville sur le plan morphologique et fonctionnel. Ils deviennent des Boulevards urbains d'une importance économique et des axes routiers à fort trafic structurant et ordonnant le fonctionnement de la ville.
- **Le rôle commercial :** En tant que lieu de passage, les entrées de la ville ont toujours attiré les fonctions commerciales. Les marchands s'y installent car ils bénéficient des mouvements d'entrée et de sortie. Les produits de gros y arrivent au lieu de marché, et les détaillants viennent les récupérer. Elles ont accueilli également d'autres fonctions telles que les auberges, les hôtels, les cafés...
- **Le rôle sanitaire :** Au moyen âge, les villes devaient s'isoler derrière leurs murs d'enceinte et filtrer leurs entrées par « la nécessité de procurer la santé de la ville, En mettant des gardes aux portes » Les mesures prises visaient à empêcher les épidémies.

- **Le rôle contemporain :** Aujourd'hui, les anciennes portes peuvent être reconverties en espaces culturels ou symboliques, et les entrées urbaines doivent concilier modernité (infrastructures routières, transports en commun) avec respect du cadre bâti ancien.

### Évolution des Entrée de ville :

L'entrée de ville a évolué au fil du temps, passant d'un simple accès à un élément défensif, économique et symbolique. Chaque époque lui a donné une forme et une fonction propres, reflétant l'organisation et les besoins des sociétés.



#### « ENTREES DE LA VILLE » PENDANT L'ANTIQUITE :

Au-delà de l'interprétation la plus étroite du terme « porte », les accès à la ville ne se limitent pas à de simples repères visuels servant à signaler le passage d'une frontière et à définir un espace. Effectivement, ces dernières ont fréquemment été caractérisées par des modifications d'accès et des interprétations uniques à l'instar de l'allée des sphinx protecteurs précédant la porte de la ville funéraire égyptienne, les Propylées de l'Acropole d'Athènes, ainsi que les arcs de triomphe de la période romaine.

#### « ENTREE DE LA VILLE » EN MESOPOTAMIE :

Dans la Babylonie et l'Assyrie du premier millénaire avant notre ère, les portes des villes prenaient la forme de bastions avancés percés d'une ouverture menant à une cour intérieure, parfois précédée ou suivie de cours plus étroites servant à la défense. Ce dispositif permettait aux défenseurs de lancer des projectiles sur les assaillants. Les passages étaient souvent décorés de génies protecteurs en relief. En plus de leur fonction défensive, les portes jouaient un rôle social et économique, servant de lieux de justice et d'échanges commerciaux. Les portes étaient des monuments imposants, souvent avec des tours et parfois des accès en

chicanes exemple la porte d'Ishtar.

### « ENTREE DE LA VILLE » EN GRECE :

À la période grecque antique, l'entrée de ville était souvent marquée par des portes monumentales intégrées dans des murailles défensives entourant la cité. Ces portes, appelées πύλαι (pylai), étaient larges et impressionnantes, souvent flanquées de colonnes et surmontées d'un entablement en pierre avec des chapiteaux décorés, parfois en bronze, pour impressionner les visiteurs et symboliser la puissance de la cité. Les entrées pouvaient mener directement à des espaces centraux comme l'agora (place de marché) ou à la cour intérieure d'un palais royal. Sur des sites célèbres comme l'Acropole d'Athènes, les Propylées formaient une entrée monumentale, un portique architectural destiné à marquer l'accès aux sanctuaires et lieux sacrés, soulignant l'importance symbolique et fonctionnelle de l'entrée dans la ville grecque antique. Ces entrées combinaient des fonctions défensives, symboliques et pratiques, avec une architecture soignée reliant remparts, portes et espaces publics majeurs.

### « ENTREE DE LA VILLE » A LA PERIODE ROMAINE :

À la période romaine, l'entrée de la ville était marquée par des portes monumentales intégrées aux murailles, comme les Murs Serviens à Rome, qui entouraient la cité pour la protéger. Ces portes, souvent ornées d'arcs de triomphe, servaient à la fois de points d'accès contrôlés et de symboles de puissance. Par exemple, la Porta Tiburtina et la Porta Maggiore étaient décorées et faisaient aussi partie des infrastructures comme les aqueducs entrant dans la ville. Ces portes, appelées porta, contrôlaient l'accès à la ville et étaient souvent situées aux extrémités des cardo (axe nord-sud) et decumanus (axe est-ouest), les deux grands axes romains.

### « ENTREE DE LA VILLE » AU MOYEN AGE :

Au Moyen Âge, l'entrée de la ville était un élément stratégique et symbolique majeur. Elle faisait partie des remparts qui entouraient la ville pour la protéger des attaques. Cette entrée, appelée porte de ville, était souvent flanquée de tours de guet ou de tours rondes, et équipée d'éléments défensifs, elle avait aussi une fonction administrative et commerciale.

D'un point de vue symbolique, elle représentait le pouvoir du seigneur ou de la ville libre, et pouvait être décorée d'armoiries, sculptures ou statues de saints protecteurs.

### Les différentes formes de portes urbaines :

Au fil de l'histoire, les portes urbaines ne sont pas que des bâtiments militaires, Elles ont joué un rôle actif dans la vie quotidienne des villes, en facilitant le passage des personnes, des animaux et des marchandises. De nombreux textes anciens témoignent que ses fonctions sont nombreuses en les décrivant comme des lieux où se rendaient la justice et se tenaient des échanges, lieux de passage, de contrôle... donc on peut dire qu'elles se sont matérialisées à travers l'histoire en différentes formes.

#### La Porte Urbaine Ponctuelle :

La porte urbaine ponctuelle est un point d'entrée précis dans le dispositif urbain ou défensif d'une ville. Elle marque une limite claire, servant à la fois de passage contrôlé et de lieu symbolique, Historiquement, elle jouait un rôle fonctionnel, social, juridique et économique, notamment en Orient où elle accueillait justice, échanges, cérémonies et rassemblements, à l'instar de la porte d'Ishtar de la ville de Babylone, exposée aujourd'hui au musée de Pergame de Berlin, aussi la porte dédiée au dieu Shamash, liée à la justice . Elle incarnait ainsi une interface majeure entre l'intérieur et l'extérieur de la ville.



Figure 4 : Situation de La porte de Shamash



Figure 3: Façade de la porte de Shamshah

Source : <https://www.maquettes-historiques.net/page115.html>



Figure 2 : La porte d'Ishtar à Babylone



Figure 1 : La porte de l'Ishtar

Source : <https://www.maquettes-historiques.net/page115.html>

### La porte urbaine en allée linéaire

Il s'agit d'une porte qui s'étire dans l'espace, suivant un axe de circulation ou un cheminement, Contrairement à la porte ponctuelle, celle-ci se développe dans la longueur, souvent composée d'un alignement de structures, de colonnades, des arcades ou de murs bas qui forment une séquence rythmée. À Louxor, une des anciennes villes funéraires de l'Égypte, l'entrée était marquée par des plusieurs aménagements, notamment, l'allée des Sphinx. Une allée qui précédait sa porte urbaine et qui reliait les temples de Louxor à Karnak, le grand temple d'Amon.



Figure 6 : L'allée de Sphinx



Figure 5 : Les statues de l'allée de Sphinx

Source : <https://www.alamyimages.fr/photos-images/L/all%C3%A9e-de-sphinx>

### La porte de contrôle :

Historiquement, ce type de porte était associé aux enceintes fortifiées. Au XVIIIe siècle, les portes urbaines qui avaient un rôle militaire au paravent, deviennent des frontières servant à l'octroi ou au contrôle de police des visiteurs. Aujourd'hui, elle peut correspondre à l'entrée d'un quartier résidentiel privé, d'un site industriel, ou d'un événement temporaire. Elle est souvent équipée de dispositifs de sécurité (caméras, barrières, agents), et elle impose un contrôle physique ou technologique du passage.

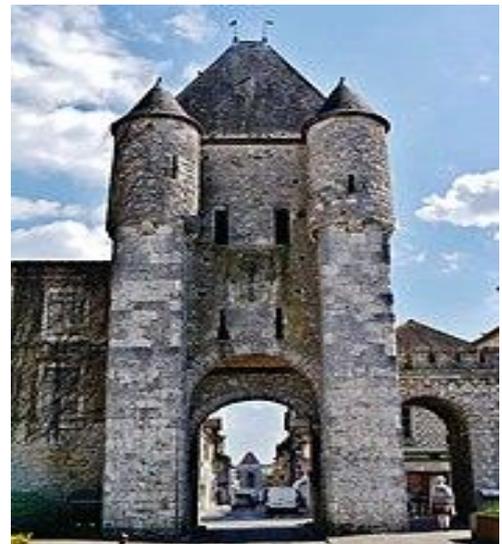


Figure 7 : La porte de contrôle

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

### La porte urbaine en propylée :

Une porte urbaine en propylée se présentait comme un vestibule à plan rectangulaire, d'une architecture monumentale, qui marque la transition entre deux espaces, souvent entre un lieu public et un espace sacré ou prestigieux. D'origine grecque, elle se présente comme un édifice d'accueil avec colonnes et portiques, symbolisant une séparation solennelle. Le modèle le plus célèbre est celui des Propylées de l'Acropole d'Athènes.



Figure 9 : Propylées de l'acropole d'Athènes

Source : <https://stock.adobe.com/>



Figure 8 : Arc De Triomphe

Source : <https://unsplash.com/fr>

### La porte urbaine en pont-levis :

La porte urbaine en pont-levis est apparue au Moyen Âge comme une alternative plus pratique aux portes monumentales de type propylée, qui exigeait beaucoup d'espace, de volume et un coût élevé de construction. Ce nouveau type de porte s'est rapidement généralisé pour sa fiabilité, sa simplicité d'usage et son efficacité défensive. Intégrée aux remparts fortifiés des villes, elle est équipée d'un pont-levis mobile permettant de franchir un fossé de protection, et souvent renforcée par des herses et de solides portes en bois massif. En plus de sa fonction militaire, elle remplissait aussi un rôle symbolique et politique, marquant l'entrée officielle dans la cité et pouvant accueillir des activités cérémonielles.



Figure 11 : La Porte d'Italie

Source : <https://toulon.fr/laissez-seduire/article/porte-d-italie>

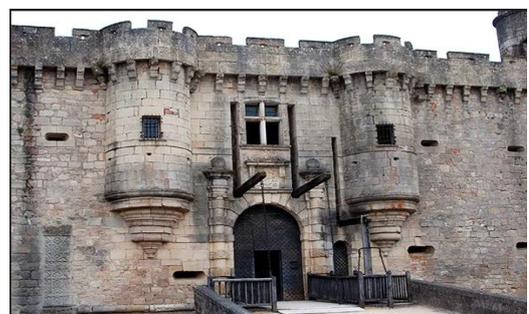


Figure 10 : Entrée Château de Hautefort

Source : <https://perigord.hautefort.af24.fr/>

**La porte urbaine Commerciale :**

La porte urbaine commerciale s'ouvrait autrefois sur les aires de production et d'activité des villes. En plus de son rôle défensif, elle servait de point névralgique du commerce, accueillant les marchés et les échanges. Aujourd'hui, elle est conçue pour être attractive et visible, afin d'attirer les passants et dynamiser l'espace urbain. On y trouve souvent des enseignes, vitrines, affichages lumineux ou éléments publicitaires. Elle a pour fonction de délimiter une zone commerciale tout en stimulant l'activité économique.

**Porte Urbaine de la ville d'Aujourd'hui :**

À l'origine, les portes urbaines étaient des structures défensives intégrées aux remparts, destinées à protéger la ville contre les menaces extérieures, principalement terrestres. Cependant, à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ces portes ont progressivement évolué pour assumer des fonctions nouvelles, dépassant leur rôle militaire initial. Cette transition est en grande partie due à l'émergence de nouvelles technologies, comme l'avion, qui ont radicalement modifié la nature des conflits et conduit à l'obsolescence des fortifications médiévales. Dans ce contexte, les portes urbaines contemporaines ont perdu leur fonction de protection pour devenir des seuils symboliques et fonctionnels, participant à la structuration de l'espace urbain et aussi elles sont devenues des places publiques assurant l'articulation entre la ville ancienne et sa périphérie. Aujourd'hui, elles marquent l'entrée de quartiers, de villes ou de zones réaménagées, en jouant un rôle esthétique, signalétique ou identitaire, souvent intégré aux logiques de mobilité moderne. Grâce à des technologies comme l'éclairage LED, les écrans numériques ou l'art public, elles valorisent les entrées de la ville plutôt que de les défendre, accompagnant ainsi les dynamiques de l'urbanisme contemporain.

**La porte urbaine en pont :**

La porte urbaine en pont est un type de passage urbain qui combine deux fonctions principales : celle de porte d'entrée dans la ville ou dans un quartier, et celle de pont permettant de franchir un obstacle naturel, comme un fleuve, un canal ou un fossé.



Figure 12 : Tower Bridge

Source : <http://monumentsdelondres.com/towerbridge>

## Les portes urbaines par des édifices emblématiques :

Les portes urbaines par des édifices emblématiques désignent des entrées symboliques dans la ville qui ne prennent pas la forme de portes classiques (avec remparts ou vantaux), mais sont incarnées par des bâtiments ou des structures remarquables. Ces édifices servent de repères visuels forts marquant l'accès ou la transition vers un espace urbain important, comme le centre-ville, un quartier historique ou une zone réaménagée

### 1. Les grandes places publiques, ponctuées d'édifices emblématiques :

C'est une forme de seuil ouvert qui remplace la porte traditionnelle. Elle se fait à travers une place ouverte, souvent de grande échelle, encadrée ou marquée par des bâtiments remarquables (tels qu'un musée, une tour, un bâtiment administratif ou culturel). Elle joue un rôle dans la mise en scène de l'entrée urbaine, dans la valorisation du paysage et dans la construction de l'identité d'un territoire.



Figure 13 : Musée de Louvre

#### Les gares ferroviaires :

Au XIXe siècle les gares ferroviaires font leur apparition en limite de centre-ville, constituant des nouvelles portes urbaines stratégiques, où mobilité, urbanisme, image de la ville et services convergent. Elles symbolisent la connexion de la ville au monde et participent activement à sa reconfiguration spatiale, sociale et économique.

Source : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)



Figure 14 : La gare de Limoges

Source : <https://www.istockphoto.com>



Figure 15 : Gare de Liège-Guillemins

Sources : <https://www.reddit.com>

## ANALYSE DES EXEMPLES :

Cette phase de l'étude constitue un prolongement concret de l'approche théorique développée dans la partie précédente. Elle est consacrée à l'analyse détaillée des exemples sélectionnés dans le cadre de cette recherche. Ces exemples ont été choisis en raison de leur pertinence par rapport à la problématique posée, ainsi que de leur capacité à illustrer concrètement les concepts théoriques développés dans le chapitre précédent. Pour ce faire, deux exemples ont été sélectionnés en raison de leur proximité contextuelle avec notre sujet d'étude, notamment sur le plan urbain. Leur analyse détaillée nous servira de socle pour faire initier notre programme et orienter la réflexion autour de notre propre projet.

### Exemple 1 : Les entrées de ville de Clichy :

- **Critère de choix :**

Le projet de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) du Bas Clichy s'inscrit dans une démarche de requalification urbaine majeure pour la commune de Clichy-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis. Ce quartier, historiquement marqué par un morcellement urbain et d'importantes difficultés sociales, a été identifié comme prioritaire pour une transformation profonde visant à créer une nouvelle centralité, améliorer la qualité de vie et lutter contre la dégradation du bâti et des espaces publics, donc l'entrée de ville dans ce cas se présente sous forme d'un quartier.



Figure 17 : ZAC Entrée de ville en construction

Source : <https://www.ville-clichy.fr>



Figure 16 : L'Entrée de ville de Clichy

Source : <https://www.ville-clichy.fr>

• **Présentation de l'exemple :**

Le projet se situe dans le centre de la commune de Clichy-sous-Bois, située à 15 km à l'est de Paris en Seine-Saint-Denis, Le quartier du Bas Clichy compte plus de 10 000 habitants, il comprend la mairie (dans un ancien château, classé monument historique) et espaces verts et naturels, d'autres étant à proximité.



Figure 18 : Périmètre de la ZAC Entrée de ville

Source : <https://www.ville-clichy.fr>

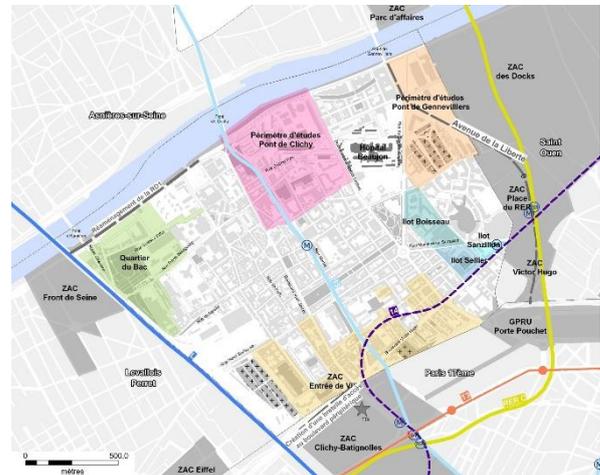


Figure 19 : Les zones opérationnelles et les secteurs d'études

Source : <https://www.ville-clichy.fr>

• **Caractéristiques de projet :**

Le périmètre de l'opération recouvrait un tissu urbain particulièrement dense et complexe caractérisé par :

- une forte densité et une complexité du tissu urbain.
- un processus de dégradation du bâti.
- des problèmes de relogement des habitants et de réinstallation des activités.
- le déclin économique du quartier.
- une nécessaire prise en compte de la présence du boulevard périphérique et de l'interface avec la Ville de Paris.

• **Les objectifs de projet :**

Sur la base d'un diagnostic lancé par la ville de Clichy, un projet urbain a été élaboré à partir de 2009 pour le Bas Clichy, avec différents objectifs :

- Faire du Bas Clichy une nouvelle centralité urbaine dans un territoire morcelé
- Mettre fin à la dégradation des copropriétés, notamment via la démolition de bâtiments vétustes et la réhabilitation de certains ensembles conservés.

- Améliorer les conditions de l'habitat et développer une offre de logements diversifiée.
- Redynamiser et renforcer l'activité économique et commerciale.

- **Composantes majeures du projet :**

Le projet prévoit une transformation profonde du quartier selon les axes suivants :

- Démolition et reconstruction : 8 bâtiments représentant environ 1 149 logements seront démolis, ainsi qu'un centre commercial, une chaufferie et un parking silo. En remplacement, 1 440 nouveaux logements seront construits d'ici 2030, dont 49 % de logements sociaux et 51 % en accession (dont une partie en accession sociale).

- Mixité fonctionnelle : 6 450 m<sup>2</sup> de surfaces économiques seront créés en rez-de-chaussée, dont 3 450 m<sup>2</sup> de commerces et 3 000 m<sup>2</sup> pour des activités non commerciales (économie sociale et solidaire, locaux associatifs, etc.)

- Espaces publics et mobilités : Le projet inclut la refonte des voiries, la création d'espaces verts, de places publiques, de cheminements piétons et de pistes cyclables. Un axe est-ouest et une traversée diagonale seront créés pour désenclaver le quartier, ainsi qu'une « boucle verte » reliant les espaces naturels majeurs, avec des aménagements écologiques et des mesures de compensation pour les zones humides impactées.

- Stationnement : Les stationnements automobiles seront restructurés, principalement en semi-enterré, pour accompagner la nouvelle offre de logements.

- **Enjeux urbains et environnementaux :**

- Recomposition urbaine : Le projet vise à transformer un quartier enclavé et stigmatisé en un espace urbain ouvert, connecté et attractif, en créant une centralité autour des « Pelouses » (grands espaces verts issus d'anciens délaissés routiers).

- Cohésion sociale : Par la diversification de l'offre de logements et le développement d'activités économiques et associatives, le projet ambitionne de renforcer la mixité sociale et l'attractivité du quartier.

- Transition écologique : Les aménagements prévoient une valorisation des espaces verts, la création de continuités écologiques et la prise en compte des enjeux de biodiversité et de gestion de l'eau.

- **L'opération Clichy Batignolles :**

Le programme du projet « Clichy-Batignolles » prévoit la création d'un nouveau quartier de ville, composé de logements, d'équipements publics, de bureaux, de commerces et de services autour d'un grand parc de 10 hectares. Il est également prévu l'implantation du nouveau Tribunal de Grande Instance de Paris dans le cadre de l'opération. Au total, ce programme englobe :

- environ 3 400 logements dont 500 logements étudiants et pour jeunes travailleurs et 200 chambres pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Au moins 50 % des logements seront destinés au logement social,
- 140 000 m<sup>2</sup> de bureaux et d'activité (hors institutions judiciaires),
- 136 500 m<sup>2</sup> du palais de justice et de la direction régionale de la police judiciaire,
- 31 000 m<sup>2</sup> de commerces et de services (situés en rez-de-chaussée des immeubles),
- 38 000 m<sup>2</sup> d'équipements publics : un collège, quatre groupes scolaires, trois crèches, deux gymnases, une halte-garderie, un centre d'animation, un centre de protection maternelle et infantile, un centre de tri de déchets, un parking autocar et un parking résidentiel de 600 places.

L'accueil du nouveau palais de justice de Paris se traduit par :

- La construction d'un immeuble culminant à 160 m de haut. Il est situé au nord de la ZAC, en limite sud du périphérique et de la porte de Clichy. Les premières audiences ont eu lieu en avril 2018.
- L'aménagement d'un parvis de 6000 m<sup>2</sup>.

La mixité des fonctions dans le programme permettra de générer une animation continue du quartier, où habitants, salariés, et visiteurs se croiseront tout au long de la journée et de la semaine.

L'opération doit accueillir environ 7 500 habitants aux profils variés et 12 700 personnes y travailleront. De plus, 5 000 visiteurs quotidiens du Palais de Justice sont attendus, ainsi que de très nombreux usagers du parc, des clients des commerces et des spectateurs du futur cinéma ou du théâtre national de l'Odéon (ateliers Berthier) situé au nord du site sur le boulevard Berthier.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> [www.clichy-batignolles.fr](http://www.clichy-batignolles.fr)

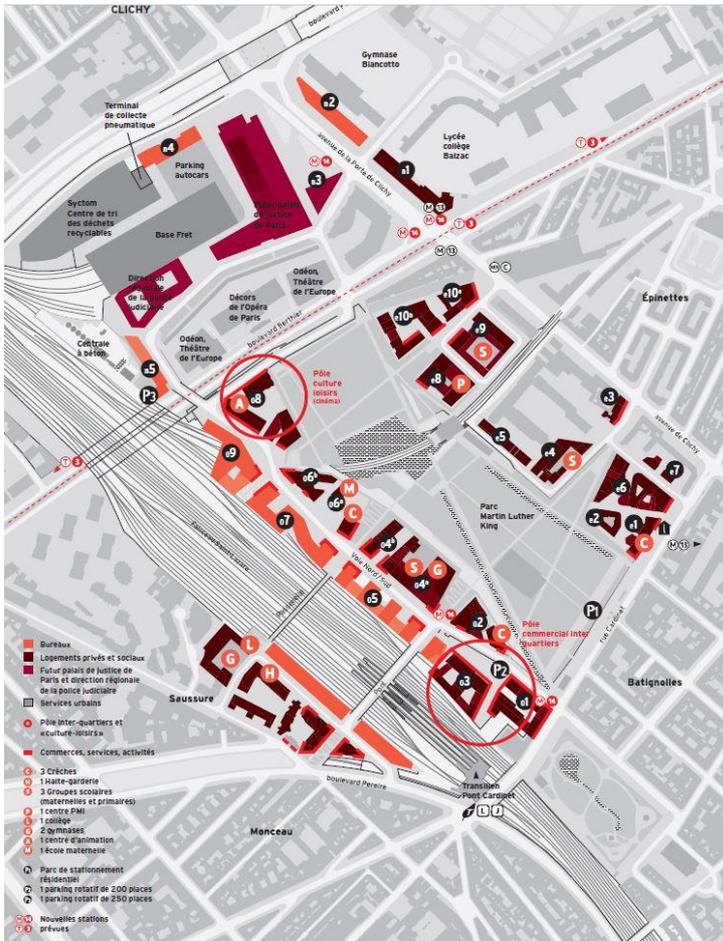


Figure 24 : Programme ZAC entrée de ville

Source : <http://didierfavre.com/Batignolles-2016.php>



Figure 21 : Ilot de 8 522 m<sup>2</sup> de bureaux et 630 m<sup>2</sup> de commerces



Figure 22 : Ilot de 16 logements locatifs



Figure 23 : Îlot Bonnet Roux

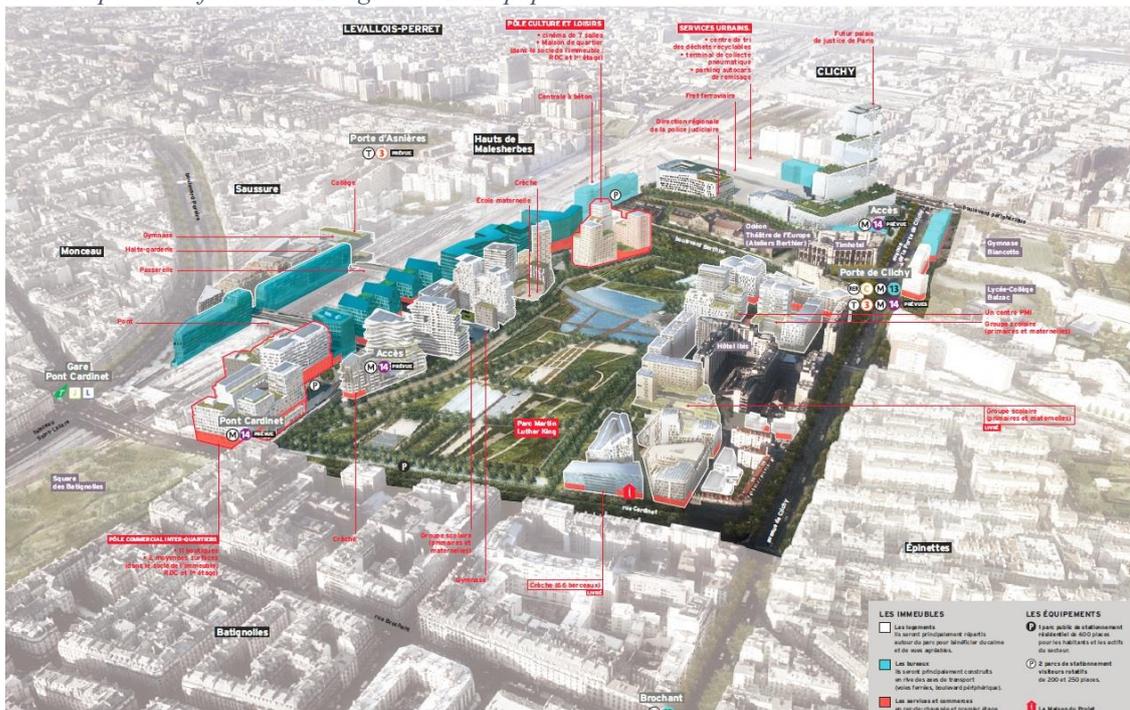


Figure 20 : Zac clichy-batignolles

Source : <http://didierfavre.com/Batignolles-2016.php>

**Exemple 2 : Le musée de Guggenheim :****• Critère de choix :**

Le musée Guggenheim de Bilbao, conçu par l'architecte Frank Gehry, incarne bien plus qu'un simple lieu d'exposition : il constitue une entrée emblématique dans la ville et un puissant levier de régénération urbaine. Implanté sur une ancienne friche industrielle en bord de la ria du Nervión, à l'écart du centre historique, il marque une transition forte entre l'espace urbain et le paysage naturel. Par son architecture spectaculaire et audacieuse, le musée s'impose comme un symbole international et une véritable interface visuelle et culturelle, contribuant à transformer radicalement l'image de Bilbao. Il a permis de reconquérir un territoire délaissé au profit de la culture et des loisirs, inscrivant pleinement cette intervention dans une dynamique de revitalisation urbaine.



*Figure 25 : Le Musée de Guggenheim*

Source : <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/apprenez/univers-scolaire/guides-educateurs/le-batiment-et-la-collection>

**• Présentation de l'exemple :**

Conçu par l'architecte nord-américain Frank O. Gehry et inauguré en 1997, le Musée Guggenheim Bilbao est l'un des édifices les plus importants de l'architecture contemporaine. L'ensemble est devenu l'un des grands symboles de la ville de Bilbao avec sa forme sculpturale originale qui exploite le potentiel de matériaux comme le titane et le verre. Le Musée est situé dans un ancien quartier industriel récemment urbanisé, au milieu d'agréables places et de belles promenades. La place et l'entrée principale du Musée se trouvent au bout de la rue Iparragirre, l'une des artères névralgiques qui traversent en diagonale Bilbao, dans une tentative pour étendre le centre urbain jusqu'à la porte même du Musée.



Figure 26 : Le Musée Guggenheim Bilbao

Source : <https://sway.cloud.microsoft/NEgUWwJJ8LoIgWVs?ref=Link&loc=mysways>

- **Guggenheim en tant qu'« entrée de ville » :**

En tant qu'« entrée de ville », le Guggenheim agit comme une entrée moderne symbolique et un signal fort : il accueille, impressionne, et oriente les visiteurs, incarne le renouveau urbain, redéfinit les parcours urbains et offre une nouvelle identité à Bilbao, autrefois ville industrielle en déclin, aujourd'hui capitale culturelle et touristique tout en s'intégrant parfaitement dans le tissu urbain et en valorisant l'accès à la ville depuis ses principaux points d'arrivée.



Figure 27 Guggenheim Bilbao coté de fleuve

Source : <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/le-batiment/lexterieur>

- **L'effet Bilbao :**

L'ouverture du musée a provoqué un renouveau économique et culturel majeur pour la ville, d'où le musée est devenu un moteur d'attractivité touristique et un symbole international qui a transformé l'image industrielle de Bilbao en une métropole culturelle donc ce phénomène, connu sous le nom d'« effet Bilbao », désigne une situation où un bâtiment culturel iconique devient moteur d'attractivité, de marketing territorial et de revitalisation économique pour la ville.

- **Aspect extérieur :**

La forme de projet est très complexe qui vient d'une série de maquette, dans sa forme générale, on peut y voir la forme d'un bateau.

- L'intégration au lieu :

1. Coté fleuve : Le bâtiment épouse la courbe de la rive, comme un navire ancré, renforçant le lien symbolique avec l'histoire maritime et industrielle de Bilbao. Dont il montre une multitude de formes ondulantes (à rapprocher au fleuve). Ces formes sont reliées par des murs en rideau de verre monté sur une structure métallique, avec Le titane qui recouvre la façade capte la lumière changeante du fleuve, créant un jeu de reflets qui anime l'édifice au fil de la journée.



2. Coté vieille ville :

Le volume comporte la partie administrative et reprend les lignes verticales et horizontales des immeubles avoisinants. Le musée semble traversé par un pont.



- **Aspect intérieur :**

L'intérieur s'organise autour d'un atrium central d'une hauteur de 50m, il est inondé par un puit de lumière avec des passerelles courbes, des ascenseurs en verre et des escaliers en titane, créant un espace fluide et dynamique qui met en valeur les œuvres exposées tout en offrant une expérience spatiale innovante. On trouve aussi une vingtaine de galeries dont certaines peuvent recevoir des œuvres d'art contemporaines de très grand format.

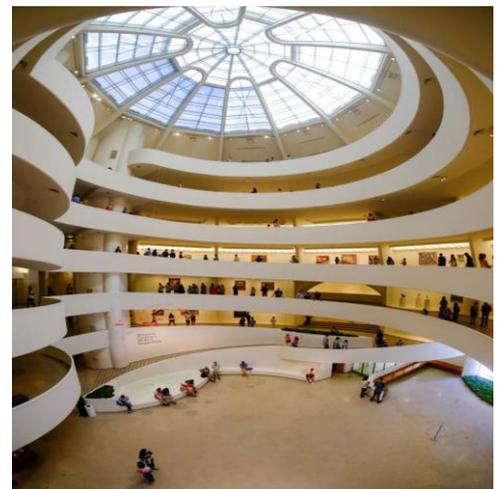


Figure 28: L'Atrium central

Source : <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/le-batiment/lexterieur>

## CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons cherché à approfondir les connaissances en lien direct avec notre thème d'étude, et plus particulièrement avec la problématique spécifique exposée dans le premier chapitre. La recherche bibliographique menée à partir de divers ouvrages, articles, thèses, etc., nous a permis d'enrichir notre compréhension du sujet et de tirer les enseignements suivants :

- ✦ L'étude de la porte urbaine à travers l'histoire montre qu'elle est bien plus qu'un simple passage : elle reflète l'évolution des sociétés, de leurs priorités et de leurs savoir-faire. Tour à tour outil défensif, lieu d'échanges, symbole de pouvoir ou élément monumental, la porte de ville incarne les transformations politiques, économiques et culturelles des civilisations. Son évolution illustre parfaitement la manière dont l'espace urbain s'est structuré et enrichi au fil du temps.
- ✦ À la fin du Moyen Âge, une transition s'est opérée, passant de la porte médiévale physique à une porte à dimension plus symbolique dans le monde moderne.

Aujourd'hui, la porte urbaine ne remplit plus un rôle défensif, mais conserve une forte dimension symbolique, identitaire et architecturale. Elle marque les limites ou les accès principaux d'une ville, d'un quartier ou d'un espace public, et peut prendre la forme de portiques, d'arcs modernes, d'infrastructures de transport ou d'entrées monumentales. Souvent intégrée à des projets d'aménagement urbain, elle vise à accueillir, orienter et valoriser l'image de la ville, en créant des transitions visibles entre les espaces. Ainsi, la porte urbaine contemporaine reflète les enjeux actuels : mo



**CHAPITRE III :**  
**Cas d'étude**

## INTRODUCTION

À l'issue de la recherche théorique développée dans le chapitre précédent, il a été possible de comprendre que la porte urbaine a lentement disparu au profit d'un espace devenu de plus en plus lâche. La ville de Blida n'a pas échappé à cette dynamique, perdant à son tour ce repère identitaire, en raison des transformations et des nouvelles activités qui se sont installées dans ces espaces.

Ce chapitre propose donc une étude exploratoire de la ville de Blida, à travers une lecture diachronique et synchronique, dans le but de comprendre le processus de sa formation et transformation et d'identifier les problématiques urbaines que la ville soulève. En conséquence, une proposition de projet urbain sous forme d'un plan de contrôle morphologique sera présentée. Parmi les situations problématiques identifiées, celle de la porte de « Bab Essebt », sera développée en projet architectural afin d'expérimenter la thématique de l'intégration de l'architecture contemporaine au sein d'un tissu ancien.

À travers cette démarche, nous avons tenté de contribuer à trouver des réponses projectuelles illustrant le retour à la ville par l'intégration d'un projet urbain contemporain dans un contexte urbain consolidé, un projet nouveau mais faisant référence à l'histoire de lieu.

## PRESENTATION DE LA VILLE DE BLIDA :

BLIDA ou BLIDAH ou EL BOULAIDA, sont des façons de prononciation à trois consonnes : BLD<sup>15</sup>. Sachant bien que l'écriture en arabe classique se réfère rarement aux voyelles. BLD peut être compris comme un Blad (ville) ou bled (une tribu de pays), Depuis 1981, le nom officiel de la ville est EL BOULAIDA, mais le nom est connu en utilisant «Blida». Et Pendant la période de la conquête, le « H » été ajouté à la fin des noms de Blida, Médéa et Miliana, par les Français.

Connue historiquement sous le nom de « **la ville des roses** », Blida est à la fois un centre urbain riche d'histoire, un noyau culturel influent, et un territoire à la confluence de plusieurs dynamiques architecturales, sociales et naturelles. Son patrimoine bâti et immatériel témoigne de l'évolution de la société blidéenne à travers les époques.

---

<sup>15</sup> - **Blida ou blidha** ou El boulaïdha, Alger roi France  
[http://algerroi.fr/Alger/plaine\\_mitidja/communes/pdf/blida.pdf](http://algerroi.fr/Alger/plaine_mitidja/communes/pdf/blida.pdf)

### 1.1 Situation nationale :

La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1 478,62 km<sup>2</sup>, 5<sup>ème</sup> ville du pays<sup>6</sup>, se situe dans la partie Nord du pays, dans la zone géographique du Tell central. Elle est localisée à 47km au sud-ouest d'Alger, à 41 Km au Nord de Médéa et à 30 KM de la côte maritime, reliée par la RN1 à Alger et à Médéa. La ville jouit d'un splendide environnement naturel grâce à son contact de l'Atlas Blidéen au sud et de la plaine de la Mitidja qui s'ouvre au nord.

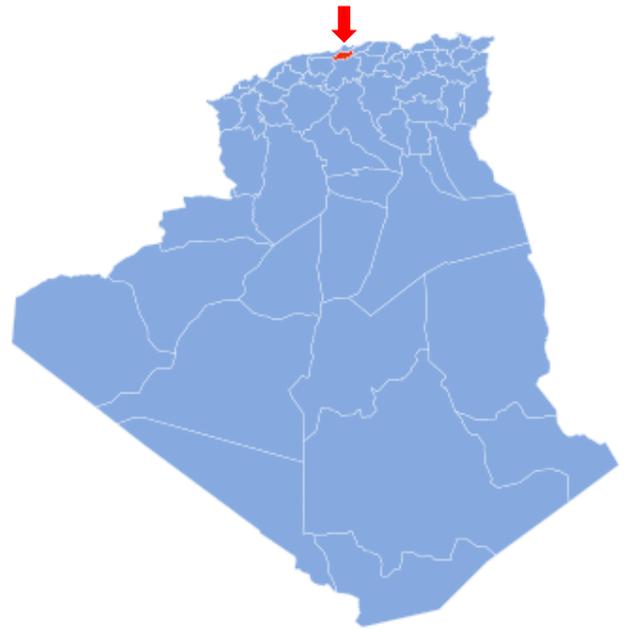


Figure29 : La situation nationale de la ville de Blida

Source : [https://fr.wikipedia.org/commune\\_de\\_blida](https://fr.wikipedia.org/commune_de_blida)

### 1.2 Situation régionale :

La ville de blida constitue un carrefour grâce à sa situation qui relie le nord et le sud, l'est et l'ouest.

Elle s'étend sur une superficie de de 5737 HA.

Située dans la partie nord du pays délimité par :

- Au Nord par les wilayas Tipaza Alger ;
- À l'est par la wilaya de Boumerdes ;
- Au sud par la Wilaya de Médéa ;
- Au sud-ouest l'ouest par la wilaya d'Ain-Defla.



Figure30 : La situation régionale de la ville de Blida

Source : <https://d-maps.com>

### 1.3 Situation communale :

La commune de Blida est limitée par :

- La commune d'Oued El Alleug, Beni Tamou au Nord
- Les communes de Bouarfa et Chréa au Sud
- Les communes de Béni Mered et OuledYaiche à l'Est

<sup>16</sup> J. Deluz LA BRUYÉRE, « Anthropologie et Sociologie de l'espace urbain, Politique urbaine et différenciation socio-spatiale un exemple représentatif : le cas de Blida (Algérie) », GLYSI, Département d'ORSTOM-IRMAC ,correspondance :GLYSI ,université Lyon II, avenue pierre Mendes Frances,1986 .

- Les communes de Chiffa à l'Ouest.



Figure31 : La situation communale de la ville de Blida

Source : [www.researchgate.net/figure/Administrative-map-of-Blida-](http://www.researchgate.net/figure/Administrative-map-of-Blida-)

### 1.4 Accessibilité

La ville est desservie par :

- La route nationale N1, reliant la capitale avec le sud de pays en traversant le territoire de grand Blida et le centre historique.
- La route nationale N37 assure l'échange entre Blida et Chréa.
- La route nationale 69 qui relie la ville à la Wilaya de Tipaza.
- L'autoroute est-ouest à 3 km au nord De la ville, reliant Oran à l'ouest

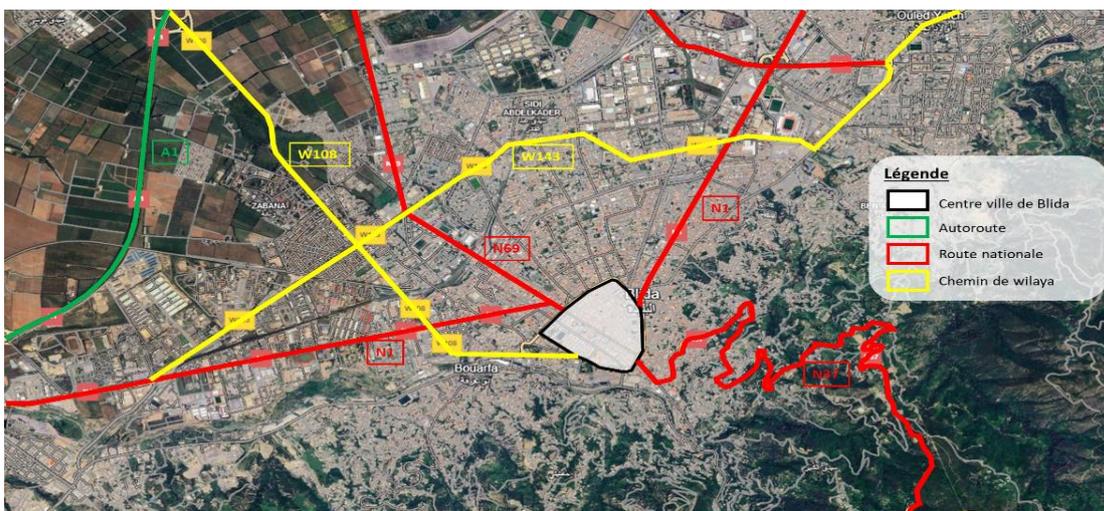


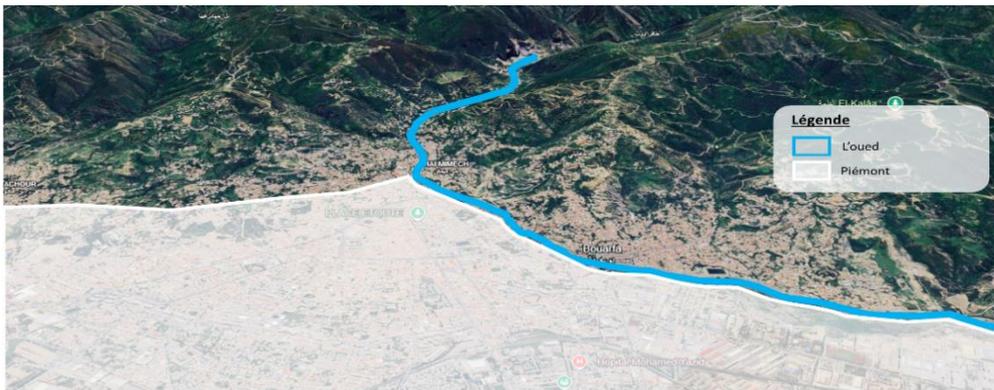
Figure32 : Le réseau viare qui permet l'accessibilité vers la ville de Blida.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

## STRUCTURE NATURELLE DE TERRITOIRE :

La ville de Blida est située à la lisière sud de la dépression que constitue la plaine de la Mitidja. Son site présente deux parties fondamentalement opposées :

- Une partie relativement plate bien dégagée et traversée par un réseau hydrographique.
- Une deuxième partie très mouvementée, enserrée la première en formant un hémicycle montagneux. (Voir figure 33).



*Figure33 : La situation de la ville sur le territoire*

*Source : Google Earth traité par l'auteur.*

Elle présente une forme d'éventail en matière d'implantation au sol, cette forme est expliquée par la géomorphologie du site qui est influencée essentiellement par :

- La chaîne montagneuse qui présente une barrière naturelle au sud.
- Le cône de déjection d'oued Sidi Lkbir qui accueillera la 1<sup>ère</sup> implantation de la ville.
- Les saquias qui sont destinées à l'irrigation des terrains agricoles et qui supporteront le tracé de la future structure viaire. (Voir figure 34).



*Figure34 : la structure naturelle de la ville de Blida*

*Source : <https://carteancienne.com/products/carte-ancienne-precise-et-coloree-de-blida>*

### III.3 LA FORMATION DE LA VILLE : LECTURE DIACHRONIQUE

La ville de Blida, nichée au cœur fertile de la Mitidja et adossée aux premiers contreforts de l'Atlas tellien, offre un terrain d'étude privilégié pour comprendre les dynamiques complexes d'urbanisation en Algérie entre le XVIe et le XIXe siècle. Loin d'être une création instantanée ou un simple produit d'un plan d'aménagement unique, Blida se révèle comme le fruit d'un long processus historique, où s'entrelacent et se superposent des couches successives d'influences politiques, économiques, sociales et culturelles. Cette évolution pluriséculaire dessine une trame urbaine riche de significations, qui ne peut être appréhendée qu'à travers une lecture diachronique rigoureuse.

#### **La période pré-ottomane : Les prémices de la formation urbaine :**

Avant la période ottomane, le territoire blidéen était déjà occupé par plusieurs tribus berbères installées dans l'environnement immédiat de la ville actuelle. Selon les observations du Dr. Shaw, les principales tribus de la région comprenaient les Beni Sala et les Beni Haleel, identifiées comme les principaux groupes kabyles dans le voisinage de Blida. Il mentionne également :

- Au sud, la présence des Wuzra, sur le territoire desquels naît la rivière Chiffa.
- À l'est, les Beni Masoude et les Beni Bouyaghoubé, ainsi que les Beni Selim et les Beni Haleefa, ces derniers occupant une vaste partie de la plaine, le long des rives de la rivière Bou Roumi (appelée aussi Bisbess à l'époque).

Ces informations seront plus tard confirmées et précisées par le colonel Trumelet dans ses récits, notamment en ce qui concerne la répartition géographique des tribus. Il indique ainsi que :

- La tribu des Beni Khalil dominait la plaine,
- Tandis que les Beni Salah occupaient essentiellement les zones montagneuses.

Toujours selon Trumelet, le territoire tribal était organisé en fractions vivant dans des villages structurés, dont les habitations, de type "gourbis" en pisé, étaient regroupées en hameaux implantés sur les versants des vallées.

Parmi ces hameaux, l'un des plus notables fut celui peuplé par la fraction des Ouled Soultane – Hadjar Sidi Ali, relevant de la tribu des Beni Khalil. Ce petit village aurait constitué le

noyau originel autour duquel la ville de Blida allait progressivement s'établir et se développer.

« C'est à partir de cette concentration initiale, implantée sur des terres fertiles et stratégiquement situées, que se cristallise le processus de formation urbaine qui donnera naissance à Blida telle que nous la connaissons. »<sup>17</sup>

### **La période ottomane, fondement de l'identité urbaine de Blida :**

L'analyse de Pierre Deleuze dans *Urbanisation en Algérie* : Blida révèle que la période ottomane fut une étape structurante, fondatrice et déterminante dans l'histoire de Blida. Bien au-delà d'un simple cadre temporel, cette époque marque la véritable genèse de la ville telle qu'elle sera perçue, vécue et transformée dans les siècles suivants.

Loin d'être une cité secondaire, Blida s'impose à l'époque ottomane comme un pôle régional majeur, à l'intersection de plusieurs dynamiques : religieuse, économique, sociale et urbaine. La ville se construit dans une articulation harmonieuse entre spiritualité soufie, activité commerciale et organisation spatiale cohérente, ce qui la distingue nettement des autres centres urbains contemporains de la région.

D'un point de vue architectural et urbanistique, l'influence ottomane est manifeste mais subtilement intégrée aux traditions locales. L'urbanisme organique, les structures défensives, les formes architecturales sobres, et surtout la place prépondérante des institutions religieuses (zaouïas, mosquées, médersas) traduisent une synthèse intelligente entre l'islam maghrébin, l'héritage berbère, et l'influence ottomane.

La gestion de la ville — semi-autonome mais insérée dans une logique impériale — montre une souplesse administrative propre à l'empire ottoman dans ses provinces, qui a permis à Blida de se développer sans subir de pressions excessives du pouvoir central, favorisant ainsi une forme de gouvernance locale stable, ancrée dans des réseaux de notables, marabouts et commerçants.

La cohésion sociale de la ville, sa stabilité économique, et son enracinement religieux ont ainsi permis l'émergence d'une identité urbaine forte, qui a survécu à la conquête coloniale et continue d'imprégner le paysage urbain et la mémoire collective.

En somme, la période ottomane n'a pas seulement donné naissance à la ville de Blida sur le plan matériel ; elle a également façonné son âme, son mode de vie, et sa perception par ses habitants. C'est cette période-matrice, comme le suggère Deleuze, qui a jeté les fondements d'une ville à la fois pieuse, commerçante, ordonnée et profondément attachée à ses traditions. Comprendre Blida

---

<sup>17</sup> Interprétation fondée sur Trumelet, *Blida, récits selon la légende*, t. II, 1887.

aujourd'hui impose donc de reconnaître l'importance structurante de cette époque dans son évolution historique, territoriale et symbolique.

### Synthèse :

À cette période, la ville de Blida commence à acquérir une réelle importance, à la fois grâce à sa position stratégique et à sa vocation agricole. Plusieurs transformations marquent cette phase de développement :

- Une réorganisation administrative de la campagne environnante est engagée, structurée autour de deux grandes unités rurales :
  - Les haouchs, qui constituent les éléments de base de l'organisation territoriale de la Mitidja, regroupant des terres agricoles souvent rattachées à des familles ou à des tribus ;
  - Les douars, unités plus vastes, formées par des groupements de population plus importants, représentant des collectivités tribales organisées.
- Le tissu urbain de Blida se renforce avec la construction de la casbah au sud-ouest de la ville, symbolisant le renforcement de sa fonction militaire.
- La ville s'étend au-delà de son deuxième rempart, marquant une phase d'expansion significative. À cette occasion, deux nouvelles portes viennent s'ajouter aux anciennes : Bab Khouikha et Bab Zaouia. Cette extension permet à Blida de commencer à exprimer une forme urbaine plus aboutie et cohérente.
- Par ailleurs, les premiers équipements urbains scellent une alliance stratégique entre le pouvoir ottoman et le chef religieux local, Sidi Ahmed El Kébir. En plus de la mosquée fondatrice portant son nom, trois autres mosquées sont édifiées :
  - La mosquée El Terk,
  - La mosquée Sidi Mohamed Ben Saadoun,
  - La mosquée de Bab El Djazair.
- Enfin, les activités commerciales et artisanales s'organisent progressivement le long de rues spécialisées, formant un véritable souk. Ce dernier s'étend dans le périmètre compris entre la place de la mosquée Sidi Ahmed El Kébir et la porte de Bab El Djazair, devenant le cœur économique de la ville.

# CARTE PERIODE OTTOMANE

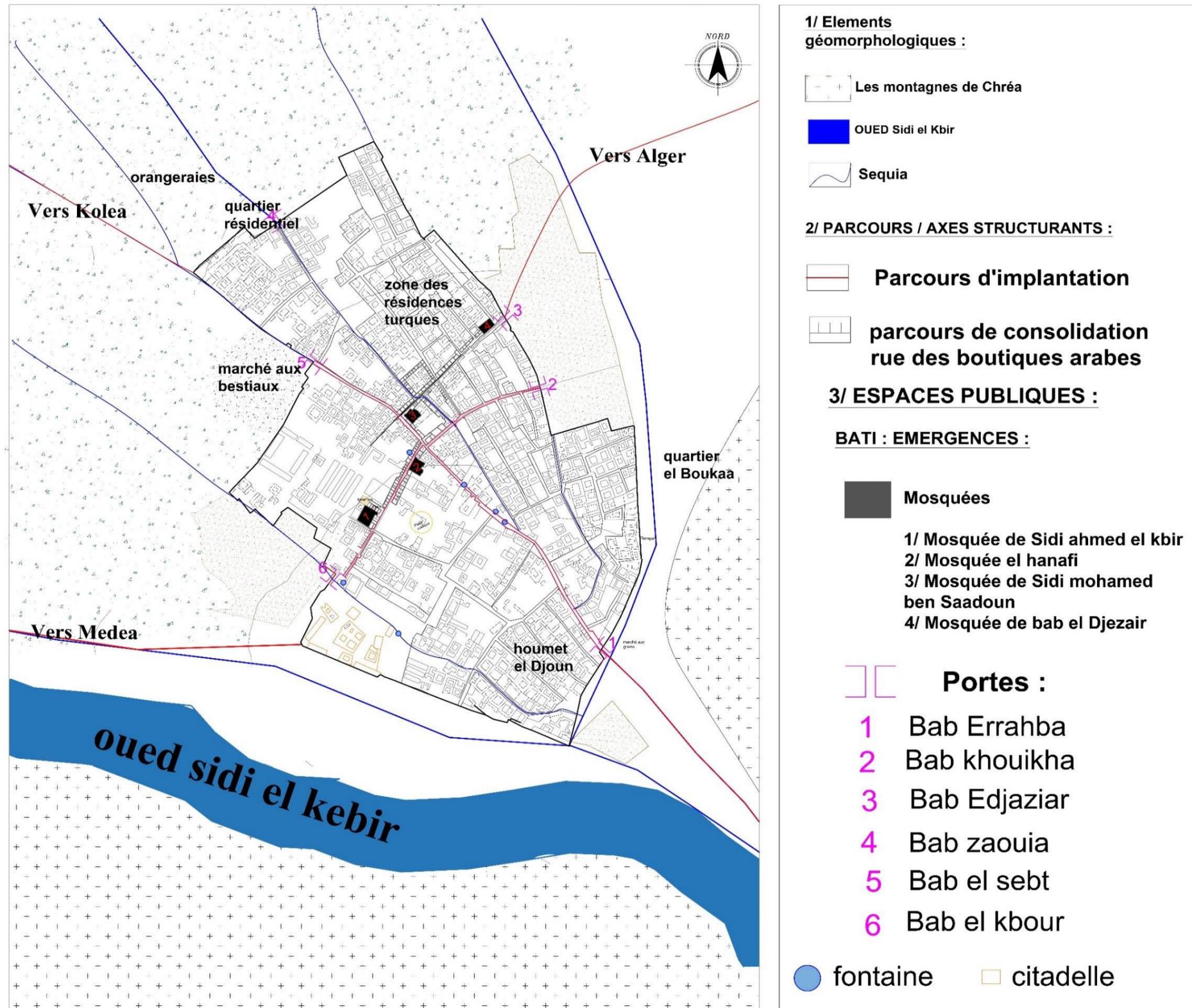


Figure 35: Carte de Blida à l'époque Ottomane

Source : Fait par l'auteur

**La ville de Blida à la veille de la colonisation (tremblement de terre de 1825) :**

En 1825, Blida fut frappée par un séisme d'une intensité sévère, qui causa des destructions considérables dans la ville. Ce tremblement de terre est souvent décrit dans les récits historiques comme un moment clé, marquant une rupture dans la dynamique urbaine et sociale de la localité. Face à cette catastrophe, certains résidents restaurèrent eux-mêmes leurs habitations, tandis que d'autres s'installèrent à proximité de la tannerie située près de Bab Zzaouia, donnant naissance au quartier aujourd'hui connu sous le nom de « Zaouia ». Les édifices religieux ne furent pas épargnés, plusieurs mosquées ont, également, été endommagées par le tremblement de terre. Elles furent restaurées en 1827, par Hassan pacha. De l'ensemble des oratoires que comptait la ville, il n'en resta que Masdjid Kaid Ahmed Ben Kaddour qui se trouvait près de Bab Er Rahba, plus tard, il a été transformé en école coranique.

Ces bouleversements ont eu des impacts concrets à plusieurs niveaux, tels que :

**Impact matériel :** Les bâtiments traditionnels, souvent peu résistants aux secousses sismiques, furent partiellement ou totalement détruits. Les mosquées, souks, quartiers résidentiels et édifices publics subirent des dégâts importants. La reconstruction s'ensuivit, entraînant des modifications dans l'urbanisme, avec parfois des choix architecturaux postérieurs plus adaptés aux risques sismiques.

**Impact démographique et social :** La catastrophe provoqua probablement des pertes humaines, et amplifia l'insécurité en créant un sentiment d'instabilité. La population resta vulnérable, et le processus de reconstruction fut lent, ce qui contribuait à une certaine fragilité sociale.

**Conséquences politiques et symboliques :** Cet événement renforça la conscience locale de la nécessité d'adapter et de renforcer les structures urbaines face aux risques naturels. Sur un plan plus large, il illustre la vulnérabilité des villes ottomanes face aux aléas naturels, tout en témoignant des défis de la gestion urbaine dans un contexte de déclin impérial.

Donc on peut dire que ce séisme ne provoqua pas uniquement des pertes humaines et matérielles : il bouleversa également la morphologie urbaine de Blida, laissant de nombreuses parcelles vides et fragmentant les îlots existants, modifiant durablement le paysage de la ville à la veille de la colonisation, contribuant ainsi à faciliter l'implantation de la trame urbaine coloniale.

**La période coloniale :**

L'histoire urbaine de Blida, ville emblématique de la Régence d'Alger, incarne fortement l'impact de l'occupation coloniale française. Depuis la conquête de la ville entre 1839 et 1842, durant une période marquée par une résistance acharnée des tribus locales, la colonie a subi une transformation radicale, structurelle, architecturale, et sociale. Cette période de domination s'est traduite par une profonde restructuration de l'espace urbain, qui témoignait des enjeux de contrôle, de hiérarchisation, et de différenciation ethnique et sociale. À travers cette étude, nous allons analyser, en détail, la manière dont la ville de Blida a été réorganisée sous la colonisation, en insistant sur ses implications urbanistiques, symboliques, et sociales.

**La conquête et l'instauration d'un ordre urbain stratégique :**

Après de violents combats opposant l'armée française aux tribus résistantes, Blida est finalement tombée aux mains des colonisateurs en 1842. La ville, alors l'une des plus importantes de la régence d'Alger, fut dès lors restructurée pour assurer la domination militaire et administrative. La citadelle devint le cœur du contrôle, et l'arsenal militaire procéda au renforcement des remparts en remplaçant le pisé usé par un mur de pierre massif, symboles d'une nouvelle configuration sécuritaire. La première intervention fut de nature militaire, visant à sécuriser la ville et à mettre en place un dispositif de contrôle social et spatial.

L'urbanisme de la ville fut alors pensé selon une logique de défense et de contrôle : la partie conquise de la médina fut intégrée dans un plan d'aménagement qui, contrairement à d'autres villes du Maghreb où les quartiers européens étaient implantés en dehors de la vieille ville, fit l'objet d'une intégration totale. La ville coloniale fut construite en plein cœur de la tissu mauresque, occupa autant que possible les propriétés établies, et laissa peu d'espace aux populations indigènes. La stratégie visait à remodeler rapidement le tissu urbain pour en faire un espace reflet de la puissance coloniale, où la gestion et la surveillance étaient facilitées.

**La mise en place d'un modèle urbain dualiste et ségrégationniste :**

L'urbanisme colonial imposa un modèle de planification orthogonal, distinct du tissu organique de la médina d'origine. La création de quartiers modernes, articulés autour des axes principaux, témoignait d'une volonté de segmentation sévère entre les communautés autochtones et européennes. La place d'Armes, au centre de la nouvelle mentalité coloniale,

est une illustration privilégiée : entourée de bâtiments administratifs, militaires, et publics tels que le théâtre, la mairie, le bureau de poste ou la banque, elle symbolise le nouveau centre de pouvoir et d'ordre européen.

L'aménagement comprenait également la création de places secondaires, telles que la place du marché européen et indigène, puis plus tard la place Lavigerie, où a été construite l'église en 1863.



Figure 31 : Ancienne place d'arme

Source : WWW.delcampe.net



Figure 29 : La banque de Blida

Source : abbassa.wordpress.com



Figure 30; Blida côté de la mairie

Source : abbassa.wordpress.com

Les façades de style européen remplacèrent progressivement l'architecture traditionnelle mauresque, marquant visuellement la différence sociale et ethnique. La séparation physique et architecturale était manifeste : dans la partie haute, des petites maisons mauresques cohabitaient avec des bâtiments européens modernes dans la zone nord, illustrant la division raciale et sociale imposée par la gouvernance coloniale. Donc L'une des caractéristiques majeures de l'époque coloniale à Blida réside dans la segmentation claire de l'espace urbain, qui reflète le rapport de domination entre colonisateurs et indigènes. La ville se divise en deux principaux pôles : le quartier européen, aménagé selon les modèles modernes européens, et la vieille médina ou quartier indigène, souvent laissée à l'abandon ou modifiée pour faire place à de nouvelles constructions.

Les quartiers européens, conçus en style moderne, occupent des zones en hauteur, bien pourvues en infrastructures et équipés de rues rectilignes, de places publiques, d'équipements sociaux, éducatifs et religieux divers (églises, écoles, hôpitaux). En contraste, les quartiers indigènes, souvent denses, aux tissus urbains anciens, conservent leur caractère traditionnel, mais subissent une dégradation progressive sous la pression d'un contrôle policier et d'un urbanisme souvent négligé.

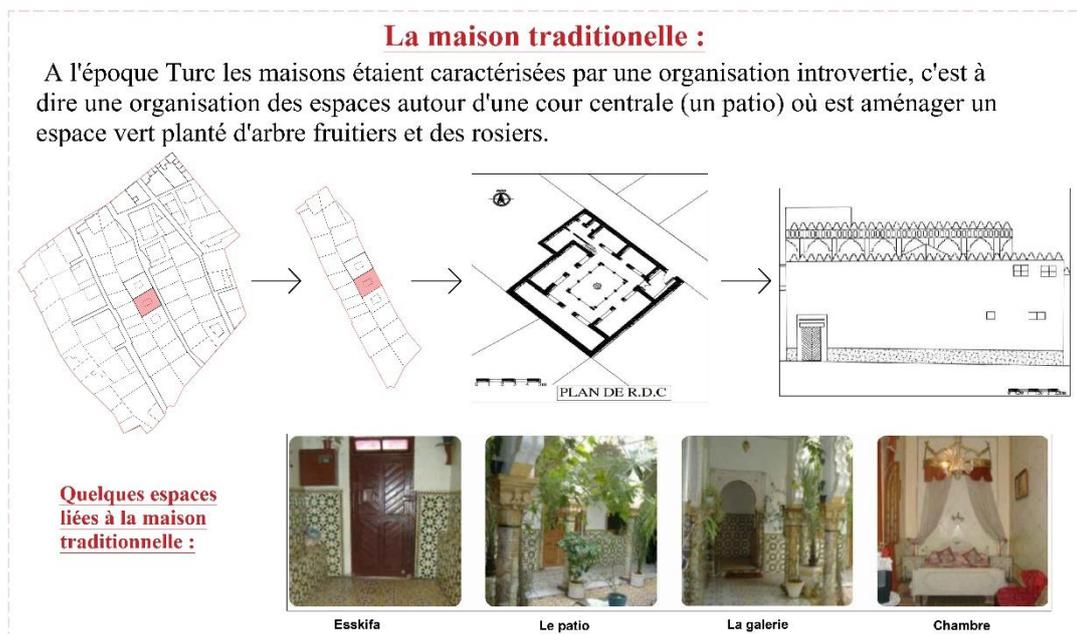


Figure 32: Exemple d'une maison traditionnelle de Quartier EL Djoun

Source : fait par l'auteur

### **Le style Néomauresque " Une nouvelle émergence architecturale"**

Le style néo-mauresque est apparu en Algérie au début du XXe siècle. À des fins à la fois politiques, économiques et culturelles, dans le but d'appriivoiser les autochtones <indigènes>, Il est appelé aussi "style Jonnart"



**Ecole Bonnier**



**Ecole Tirman**



**La Halle de Tabacs**

*Figure 40: Le style Néo-mauresque*

*Source : fait par l'auteur*

### **Une économie orientée vers l'exploitation et la gestion foncière :**

L'étude révèle que Blida devient un centre stratégique dans le système d'exploitation colonial, notamment en agriculture et commerce. La gestion foncière, encadrée par la colonisation, favorise les intérêts européens, qui exploitent la terre au détriment des populations indigènes. La ville sert de plateforme de commercialisation pour les produits agricoles, complétant ainsi un système économique basé sur l'exploitation des ressources locales et la métropole coloniale.

Le marché immobilier connaît une évolution avec la construction d'habitations pour les colons, souvent dans des quartiers bien délimités, et un délaissement relatif des quartiers indigènes. La spatialisation des activités économiques traduit la domination coloniale et la logique d'accumulation capitaliste imposée.



*Figure 41 : Marché Européen*

*Source : abbassa.wordpress.com*

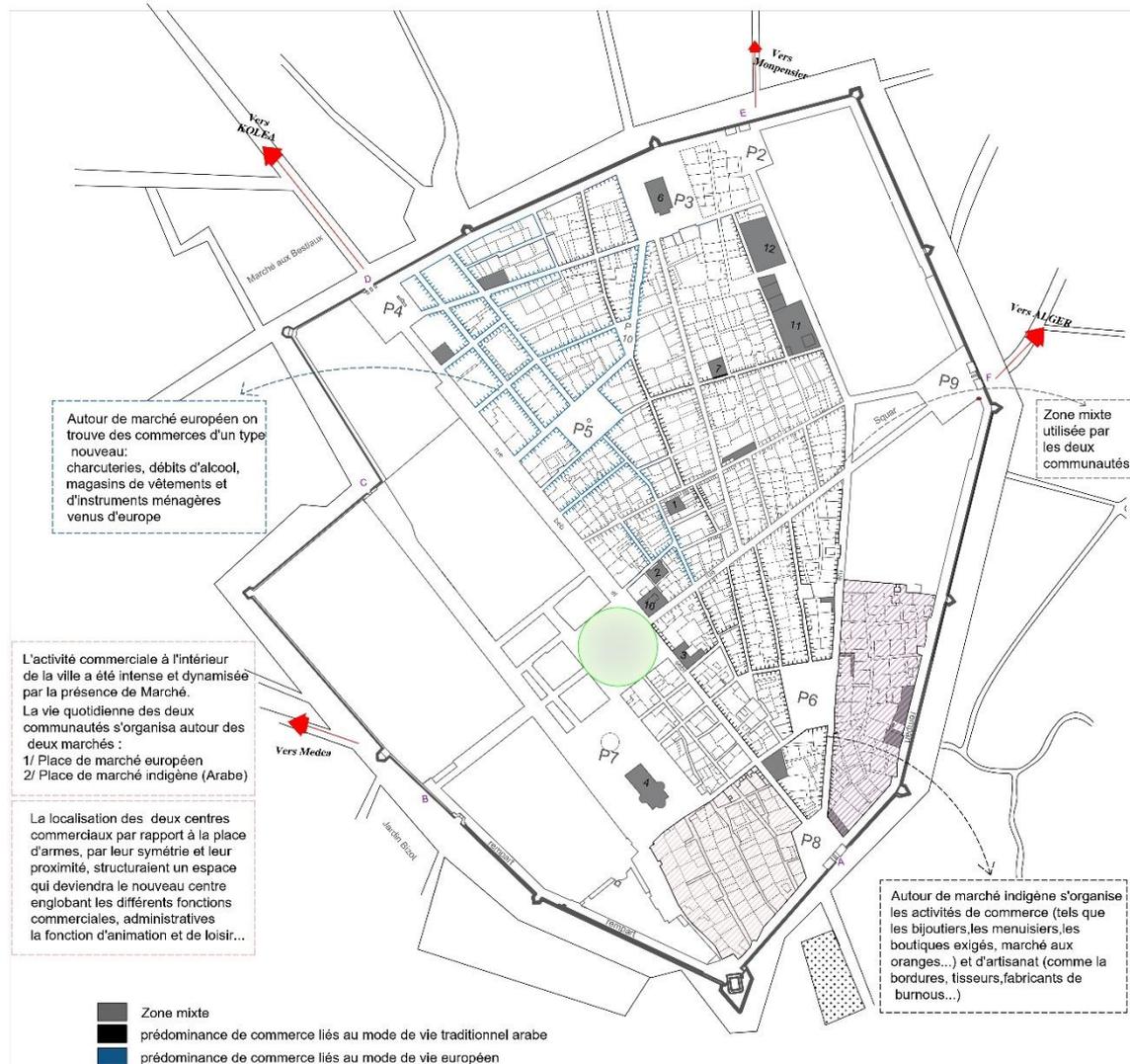


Figure 42: Activité de commerce à l'intérieur de centre-ville de Blida

Source : Par l'auteur

### L'implantation d'infrastructures modernes et L'expansion progressive :

L'étude montre aussi que Blida a vu la mise en place de routes, de chemins de fer, et d'un réseau de communication visant à relier la ville aux autres centres coloniaux et aux zones agricoles exploitées. La création de ces infrastructures facilitait l'exploitation économique, la surveillance policière, et la mobilité des colons et a contribué à l'expansion progressive dont l'extension de la ville dépassa ses murs au début du XXe siècle, cependant ce n'est

qu'en 1926 que ceux-ci furent démolis, témoignant de l'ouverture urbaine post-occupation. La transformation urbaine de Blida ne fut pas seulement une question de constructions physiques, mais aussi de hiérarchie sociale et spatiale, où chaque espace urbain reflétait la suprématie coloniale et la marginalisation des populations indigènes.



Figure 43: Inauguration de la ligne de chemin de fer Alger - Blida.1862

Source : <https://blidanostalgie.fr/bibliotheque/rosso-2022.pdf>

### **Impact culturel et symbolique :**

L'architecture et l'urbanisme européens imposent une nouvelle identité urbaine à Blida, délimitant la ville coloniale d'un côté, et la ville indigène de l'autre. La présence de bâtiments modernes, de monuments, et d'équipements européens, constitue un symbole de la puissance coloniale et de l'aspiration à moderniser selon le modèle occidental.

Par ailleurs, cette période a aussi laissé des traces durables dans la mémoire collective de la ville, avec une architecture qui continue d'influencer le paysage urbain et un héritage social marqué par la ségrégation et les disparités.

### **Synthèse :**

La transformation urbaine de Blida sous la colonisation reflète un processus de domination systématique. Après la conquête, la ville a été restructurée avec des aménagements urbanistiques séparant les quartiers européens des zones indigènes, et des infrastructures massives (routes, chemins de fer, réseaux de communication) pour renforcer le contrôle, favoriser l'exploitation économique, et faciliter la mobilité des colons. L'expansion s'est poursuivie au début du XXe siècle, culminant en 1926 avec la démolition des murailles, marquant une ouverture spatiale et une intégration accrue dans le système colonial. La ville devient ainsi un espace façonné par la logique de domination, où architecture, infrastructure et hiérarchie sociale s'entrelacent pour illustrer la domination coloniale.

# CARTE DE L'EPOQUE COLONIALE

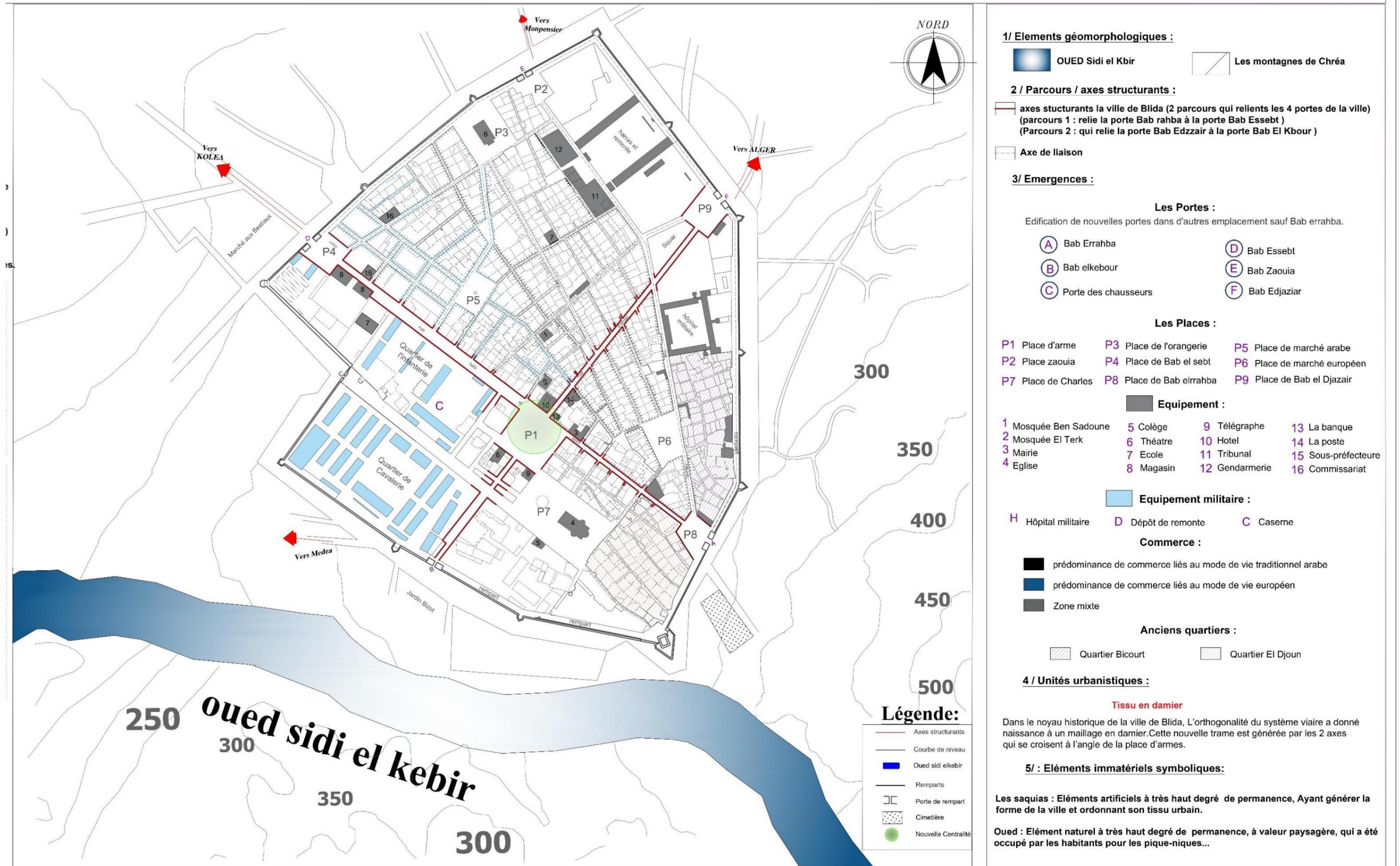


Figure 44: Carte de l'époque coloniale

Source : Fait par l'auteur

### 3.4 La période Poste Coloniale (Après 1962) :

Après l'indépendance, la ville de Blida a connu une urbanisation progressive, marquée d'une part par la saturation de son noyau ancien (dont une partie importante, près du 1/5 de sa superficie, était occupée par des installations militaires) et d'autre part par une expansion selon la logique de la "tache d'huile", cette accélération est favorisée par plusieurs facteurs:

- La descente des populations de la montagne vers la plaine.
- Le départ des colons français libérant un important parc de logements.
- Ainsi que l'insuffisance des structures de planification et de compétences techniques.

Ce développement urbain s'est traduit par une croissance anarchique alimentée par une forte poussée démographique, notamment par l'apparition de lotissements, de ZHUN (Zones d'Habitat Urbain Nouvelle) dès 1975, et de sites industriels ou tertiaires, souvent implantés sans cohérence ni continuité. Ces opérations ont laissé entre elles des espaces vides : champs agricoles encore cultivés, friches ou terrains en attente, rapidement colonisés par des implantations nouvelles. La ville a ainsi continué à s'étendre au-delà de son noyau ancien, selon une logique d'addition et d'étalement, freinée néanmoins par la présence persistante des zones militaires.

Parmi les principales interventions, on peut citer :

- La construction d'un quartier d'habitat collectif à la place de l'ancien hôpital militaire (quartier de la Remonte),
- L'érection de la mosquée El Kawthar en lieu et place d'une ancienne église,
- La transformation de la place et du square de Bab Dzair en un ensemble administratif et commercial.
- Le phénomène d'habitat spontané a lui aussi pris de l'ampleur à partir de cette période.

En parallèle, le tissu ancien formant le centre-ville a été progressivement marginalisé. Son bâti s'est détérioré, parfois remplacé par des constructions nouvelles, entraînant une perte partielle de son identité architecturale. Bien que des opérations de densification aient été menées à l'intérieur du tissu urbain consolidé, comme les immeubles à Bab Dzair, l'hétérogénéité typo-morphologique et la dislocation par rapport à la trame historique de la ville se sont accentuées.

Face à cette situation, les pouvoirs publics ont pris conscience du danger pesant sur les centres anciens et leur valeur patrimoniale. C'est dans ce cadre que la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel a été promulguée, accompagnée de mesures de sauvegarde, notamment le classement en cours du centre historique de Blida.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre projet de fin d'études, qui vise à réinterpréter l'identité urbaine de Blida à travers une approche contemporaine respectueuse de la mémoire du lieu. Il s'agit d'élaborer un projet capable de valoriser les potentialités culturelles de la ville tout en intégrant la dimension patrimoniale dans une architecture ancrée dans son époque.



*Figure 45 : Vue sur Bab Dzair actuellement*

*Source : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bab\\_Dzayer\\_](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bab_Dzayer_)*

# CARTE ACTUELLE

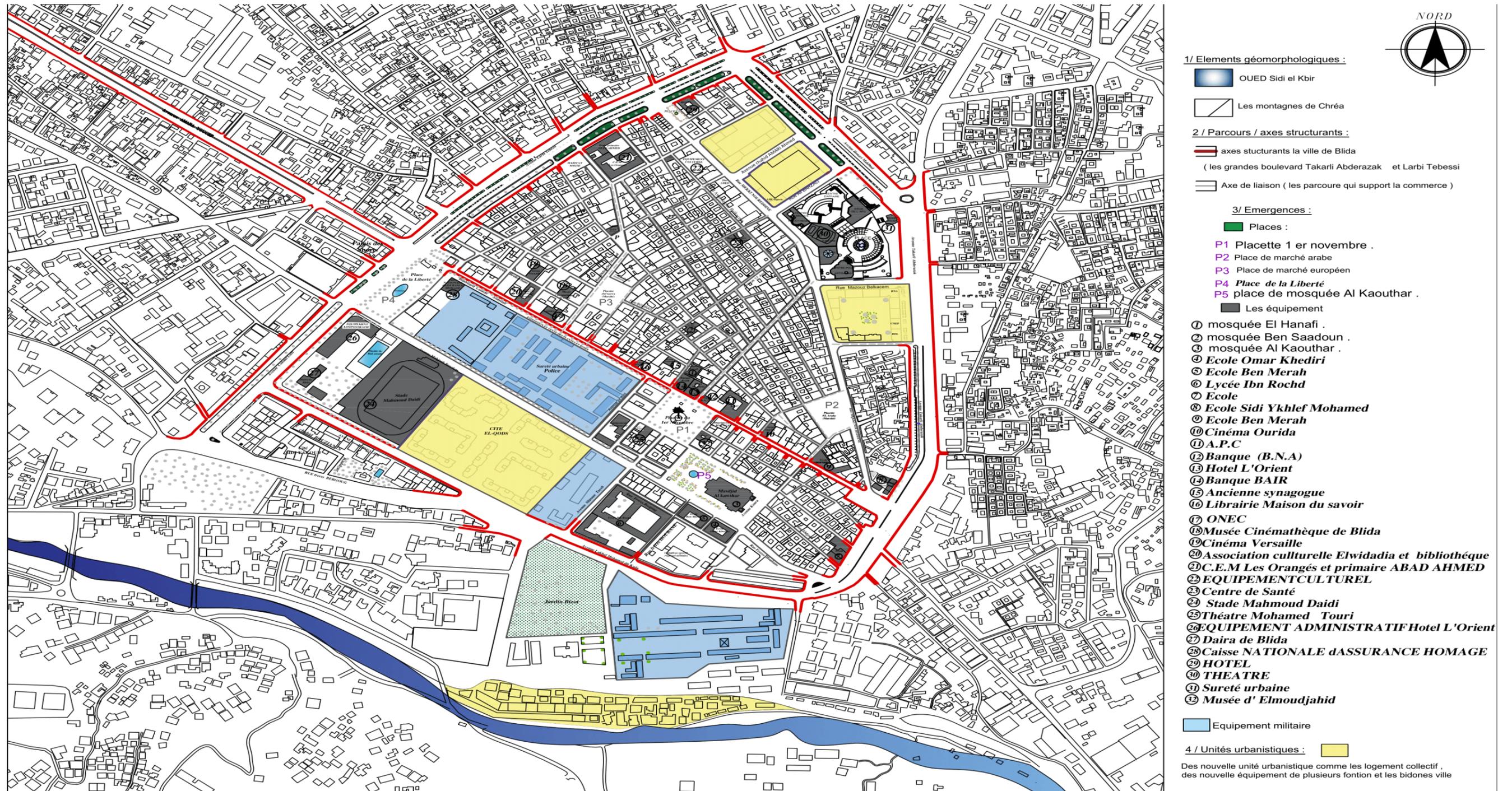


Figure 46: Carte actuelle de la ville de Blida

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

## La structure de permanence : synthèse de l'analyse diachronique

Dans le but de révéler l'ensemble des potentialités culturelles et historiques de la ville de Blida, qu'elles soient encore présentes physiquement ou disparues, nous avons procédé à une synthèse de l'étude diachronique du territoire. Celle-ci a permis l'élaboration du **Carte de permanence**, outil essentiel pour comprendre l'évolution urbaine et patrimoniale de la ville. Ce plan repose sur une lecture structurée de la ville à travers la notion de *structure de permanence*, définie comme « le rapport de la morphologie urbaine avec sa temporalité et la stratification spatial qui en résulte »<sup>18</sup>. Cette structure est constituée de plusieurs types d'éléments : les éléments singuliers du tissu, les composantes physiques du site naturel qui conservent une valeur paysagère, et les éléments urbains récurrents qui témoignent d'une persistance dans le temps. Ces composantes, par leur permanence spatiale, participent à la consolidation de la forme urbaine et à la structuration du tissu. Dans le cadre de notre étude, nous avons classé ces éléments selon un ordre chronologique et un degré de permanence :

- **Un haut degré** pour ceux datant de la période ottomane,
- **Un degré moyen** pour ceux issus de la période coloniale,
- **Un faible degré** pour les éléments contemporains.

Ce classement, à la fois urbain, paysager et architectural, reflète non seulement les traces matérielles persistantes mais aussi celles conservées dans la mémoire collective de la ville.

### 1. Les éléments à très haut degré de permanence :

#### 1.1 Éléments géomorphologiques :

**Oued Sidi el Kbir** : Élément naturel à très haut degré de permanence, à valeur paysagère qui est actuellement altéré par l'occupation des bidonvilles et en état sec.

**Les saquias** : Élément naturel à très haut degré de permanence. Ayant été consolidées en parcours supportant la structure de la ville et ordonnant son tissu urbain.

**La chaîne montagneuse de Chréa** : Élément naturel à très haut degré de permanence. Ayant structuré le développement de la ville. Aujourd'hui envahie par l'auto-construction non planifiée.

---

<sup>18</sup> LEVY Albert, SPIGAI Vittorio, Le plan et l'architecture de la ville, op.cit.

### 1.2 Éléments non bâtis :

**Les parcours de consolidation :** Éléments à très haut degré de permanence dont le tracé de certains a été conservé en partie et disparus en d'autres parties.

**Les parcours de liaison ottomanes :** Des parcours à très haut degré de permanence conservés.

### 1.3 Éléments bâtis : Les édifices majeurs :

#### ➤ **Mosquée Ibn Saadoun (conservée) :**

La mosquée Ben Saadoun, située au cœur de la médina de Blida, représente l'un des monuments religieux les plus anciens et les plus emblématiques de la ville. Édifiée entre la fin du XVe et le XVIe siècle par un riche commerçant du nom de Ben Saadoun ben Mohamed ben Baba Ali, cette mosquée témoigne d'un modèle socio-religieux où l'acte de bâtir s'accompagnait d'un waqf (legs pieux) comprenant des boutiques destinées à assurer l'entretien du lieu de culte. Son architecture, sobre et authentique, s'organise autour d'une salle de prière de plan presque carré, divisée en quatre nefs par des colonnes aux chapiteaux inspirés de l'art islamique local. Malgré les dégâts causés par le séisme de 1825, le bâtiment conserve ses éléments structurels originels, notamment un minaret carré orné à sa base. Aujourd'hui encore, la mosquée continue de jouer un rôle religieux et patrimonial important, incarnant la mémoire spirituelle et urbaine de Blida.



*Figure 47 : Vue Ancienne sur la Minaret de la Mosquée Ben saadoun*

*Source : Blida de ma jeunesse 1935-1962*

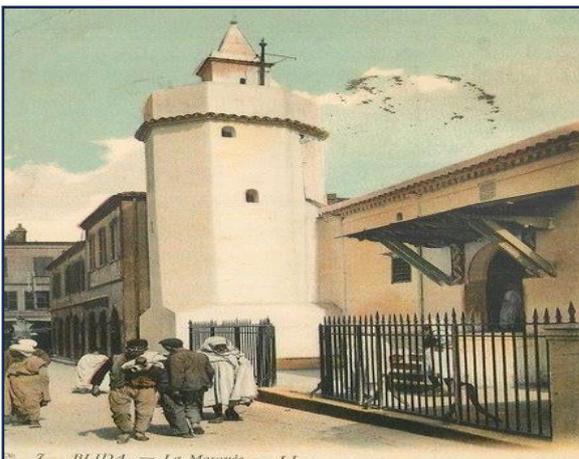


*Figure 48 : Photos actuelles et plan de la mosquée Ben Saadoun*

*Source : waqf.dz.org*

➤ **Mosquée El Hanafi (conservée) :**

La mosquée El Hanafi, également connue sous le nom de mosquée Torki-Hanafi, est un édifice religieux emblématique de la ville de Blida, construit vers 1750 durant la période ottomane. Elle fut érigée pour répondre aux besoins spirituels de la population suivant le rite hanafite, introduit par l'autorité ottomane, avant de s'adapter progressivement au rite malékite majoritaire en Algérie. Située dans la vieille médina, à proximité de la place 1er novembre, la mosquée se distingue par son plan à quatre nefs séparées par des colonnes surmontées de chapiteaux inspirés de l'art hammadite, ainsi que par son minaret octogonal rappelant les modèles algérois. Bien que plusieurs interventions aient été réalisées, notamment après le séisme de 1825, certaines restaurations ont été effectuées sans grand respect du caractère patrimonial de l'édifice. Malgré cela, la mosquée conserve un fort intérêt architectural et historique, témoignant de l'influence ottomane dans le tissu urbain de Blida.



*Figure 49 : Vue Ancienne sur le Minaret de la Mosquée el Hanafi*

*Source : Google images*



*Figure 50 : : vue récente sur le minaret de la mosquée el Hanafi*

*Source : <https://www.tripadvisor.fr>*

## **2. Les éléments à haut degré de permanence :**

### **2.1 Éléments naturels :**

**Le parcellaire agricoles :** Élément naturel a haut degré de permanence. Disparu et ayant subi à une artificialisation par les implantations succédées.

### **2.2 Éléments bâtis :**

**Le rempart colonial :** Élément a haut degré de permanence remplacé par les boulevards.

**Les portes :** Éléments à valeur historique à haut degré de permanence ayant subi à des déplacements d'emplacement, puis disparues mais conservées dans la mémoire de la ville.

**La mosquée de Bab Dzair :** Élément à haut degré de permanence altéré.

### **3. Les éléments à moyen degré de permanence :**

#### **3.1 Éléments non bâtis :**

**Les parcours de liaison coloniale :** Éléments à moyen degré de permanence conservés.

**Les places :**

- Place 1<sup>er</sup> Novembre à moyen degré de permanence conservée.
- Place Ben Merah à moyen degré de permanence conservée.
- Place Bab Errahba à moyen degré de permanence conservée.
- Place Bab dzair à moyen degré de permanence disparue.

#### **3.2 Éléments bâtis : Les édifices majeurs :**

- Une église altérée en mosquée (mosquée el Kawthar);
- Théâtre conservé ;
- Un Café conservée ;
- Une mosquée de la période ottomane altérée en une banque ;
- Une mairie conservée ;
- Un Hôtel conservé ;
- Une Poste conservée ;
- Synagogue conservée ;
- Un Dispensaire altéré ;
- Tribunal altéré ;
- Zone Militaire aménagée comme limite à la ville ayant créé une rupture entre la ville et L'extension ;
- Marché Arabe conservé ;

- Marché européen conservé.

#### **4. Les éléments à faible degré de permanence :**

##### **4.1 Éléments non bâtis :**

- Les parcours de liaison actuelle.
- Place liberté.
- La fontaine : Élément à faible degré disparue.

##### **4.2 Éléments bâtis :**

**Le rempart ottoman :** Élément à faible degré de permanence disparu.

**La citadelle :** Élément à faible degré disparue.

**Le marché au bestiaux :** Élément à faible degré disparue.

**Le cimetière :** Élément à faible degré disparue.

##### **Les édifices majeurs :**

- Siège de Daïra ;
- Mairie ;
- Lycée ;
- CEM ;
- École Primaire ;
- École Privée ;
- Centre d'Affaire ;
- Les boutiques commerciales ;
- Banque.

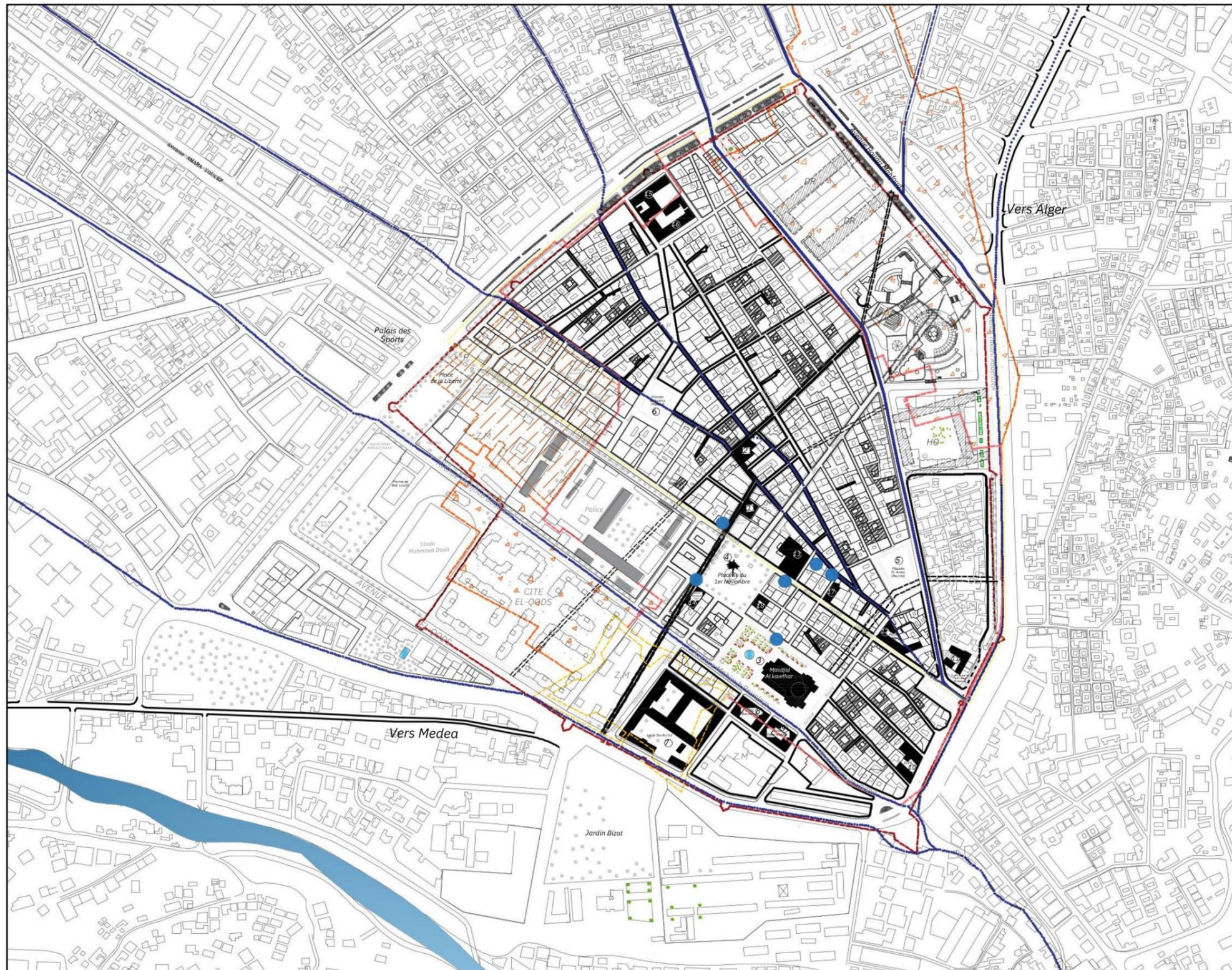
#### **5. Le patrimoine immatériel :**

Le patrimoine immatériel de la ville de Blida constitue un héritage vivant qui reflète l'identité culturelle profonde de ses habitants. À travers l'analyse de son évolution historique, on comprend que Blida possède un héritage qui illustre la durabilité culturelle de ses éléments, tant dans le temps que dans l'espace. Cet héritage ne se limite pas uniquement

aux éléments matériels visibles, mais englobe surtout l'ensemble des biens immatériels susceptibles d'être conservés et transmis. Il s'agit des traditions, des pratiques sociales, des expressions orales, artistiques et des savoir-faire qui forment la mémoire collective de la ville.

Blida a su préserver un éventail riche de pratiques et de métiers artisanaux, transmis de génération en génération, notamment par la population andalouse qui a fortement contribué à sa prospérité. Parmi ces éléments figurent la distillation de l'eau de rose, la broderie sur tissu, le tissage traditionnel, et le travail du cuivre. La musique andalouse, les rituels religieux soufis comme ceux de la Rahmania, ou encore les chants traditionnels lors des fêtes, en sont aussi des expressions marquantes. L'héritage ottoman a également laissé une empreinte notable, notamment dans la gastronomie locale avec des spécialités telles que le Tcharak, la Baklawa et d'autres variétés de confiseries raffinées. Ces éléments immatériels, toujours vivants dans le quotidien des Blidéens, participent activement à la cohésion sociale et à la transmission des valeurs culturelles de la ville.

# CARTE DE PERMANENCE



## LEGENDE

### 1/ Eléments géomorphologiques :

Structure naturelle de Blida:

La géomorphologie du site est influencé essentiellement par:

- La chaîne montagneuse qui présente une barrière naturelle au sud
- Le cône de déjection d'oued Sidi Lkbir qui accueillera la lère implantation de la ville.
- Les saquiats qui étaient destinés à l'irrigation des terrains agricoles et qui supportent le tracé de la structure viarie actuellement.

Oued Sidi Lkbir

Les montagnes de Chréa

### 2/ Parcours / axes structurants :

La forme et la trame urbaine de la ville de Blida a été générée par les éléments naturels qui sont:

Oued Sidi Mohamed Ikbir et les montagnes de Chréa.

Cette forme a été ordonnée aussi par

Les saquiats qui représentent la structure de la ville et qui ont été aussi transformés en parcours d'implantation de la ville

Les parcours de consolidation

Les parcours de liaison ottomane

Les parcours de liaison coloniale

Les parcours de liaison actuelle

Le rempart ottomane

Le rempart colonial

### 3/ Emergences :

Les édifices majeurs très degrés de permanence conservés

équipements à forte permanence.

équipements à faible permanence.

1) mosquée El Hanafi .

2) mosquée Ben Saadoun .

3) place de mosquée Al Kaouthar .

4) Placette 1er novembre .

5) Placette Al Arabe ( marché) .

6) placette El Nsara ( marché) .

7) Lycée Ibn Rochd .

8) Ecole Ben Merrah .

9) Ecole Omar Khediri .

10) Ecole .

11) Ecole le martyre Sidi Lkhlef Mohamed .

12) Ecole Ben Merrah .

13) la mairie . Théâtre

14) Mohamed Touri .

15) Ecole Abad Ahmed .

16) CEM les orangées .

17) Cinema Ourida .

### 4/ Unités urbanistiques :

Tissu actuel

### 5/ Lieux de mémoire

Les portes

Boutiques (Bijouteries, tissus, habits traditionnels et objets artisanaux)

La citadelle

Parcours de bataille des fleurs

Le marché au bestiaux

les cimetières

Les fontaines

HO : un Hôpital

CA: centre d'affaire

DR: les Dépôt de remonte

### Centre historique

on trouve comme élément de forte permanence :

-mosquée Ben Saadoun(1750).

-mosquée El Hanafi.

on trouve comme élément de moyenne permanence:

-le tracé en damier .

-les 4 placettes :

du 1er novembre , place Ben Merah,

placette de liberté et la place Bab Dzair

-quelques maisons , et des équipements tels que :

le théâtre, lycées Ibn Rochd ...

les périphéries:

on trouve comme élément de forte permanence :

-tracée des anciennes Saquiats qui ont devenue des voies structurantes .

-quelques tracés des anciennes passages entre les terres agricoles qui ont devenue des ruelles.

-des équipements , qui ont changés de fonction tel que :

lycée El feth ( ancienne école supérieure des filles) ,

la salle des sports ( ancien usine pour le tabac).

Figure 51 : Carte de Permanence de la ville de Blida

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

# TABLEAU DE PERMANENCE

<u>ELEMENTS</u>	<u>CONFORMATION</u>	<u>PERMANENCE</u>	<u>PROBLEMATIQUE</u>	<u>THEMATIQUE / ACTION</u>
<p><u>1/ Elements géomorphologiques :</u></p> <p> Les montagnes de Chréa</p>	<p>-element naturel qui a générer la forme de la ville de Blida FORME DE LA VILLE EN EVENTAIL</p>	<p>-HAUT DEGRE DE PERMANENCE</p>	<p>-ZONE naturelle PROTEGEE (CAHIER DE CHARGES DE PLANS DE PROTECTION)</p>	<p>CONTRAINTES : -INTERDIT DE LIVRER LE PERMIS DE CONSTRUIRE</p>
<p> OUED Sidi el Kbir</p>	<p>-element naturel c'est une limite entre la ville et la montagne</p>	<p>-HAUT DEGRE DE PERMANENCE conservé</p>	<p>-actuellement occupé par les bidonvilles et en état sec  -évacuation des eaux usées</p>	<p>-REQUALIFICATION des berges de oued Sidi Ikbir  -projet d'aménagement des berges implantation des arbres,esplanades</p>
<p> Sequia</p>	<p>-elements artificiels -générer la forme de la ville -elements ordonnateurs de la trame urbaine (periode coloniale) -aujourd'hui : grands axes routiers</p>	<p>-HAUT DEGRE DE PERMANENCE -Cet élément naturel a un très haut degré de permanence qui est actuellement altéré -matériellement disparu mais dans la memoire du lieu conservé</p>	<p>-Alignement du bati interrompue</p>	<p>-reinterprétation de la memoire du lieu -</p>

<u>ELEMENTS</u>	<u>CONFORMATION</u>	<u>PERMANENCE</u>	<u>PROBLEMATIQUE</u>	<u>THEMATIQUE / ACTION</u>
<p><u>2/ Parcours / axes structurants :</u></p> <p>Parcours d'implantation</p> <p>Parcours de consolidation</p>	<p>-parcours qui descendent de la montagne au niveau de bab errahba et qui sort au niveau des portes (qui relie chréa,sidi kbir et la ville)</p> <p>-parcours de contre cretes, ils relient la ville a alger , et medea -p.ottomane: ils supportent l'ensemble des fonctions urbaines</p>	<p>-Periode ottomane (c'etaiet des sequiat) -Periode coloniale(elements ordonnateurs) haut degré de permanence</p> <p>-transformation après la restructuration a la periode coloniale , devenuent des voies rectes alignement des voies</p>	<p>-Village de Loisirs (station de Sky) --Village dévitalisé (village de sidahmed Ikbir) -point de convergence au niveau de bab errahba qui n'est pas structuré</p> <p>-deplacement de la centralité urbaine</p> <p>-alignement du bati interrompue (bab dzair)</p>	<p>-revitalisation du village chrea -revitalisation du village de sidi Ikbir</p> <p>-retablissement de la centralité commerciale qui a existé a la periode ottomane</p> <p>-restitution de l'alignement du bati</p> <p>-Création d'un parcours touristique (développer des rendonnés,relais, autour  -projet paysager  -restitution du tracé de bab dzair</p>

Figure 52 : Tableau de permanence de la ville de Blida

Source : Réalisé par l'auteur

# TABLEAU DE PERMANENCE

<u>ELEMENTS</u>	<u>CONFORMATION</u>	<u>PERMANENCE</u>	<u>PROBLEMATIQUE</u>	<u>THEMATIQUE / ACTION</u>
<p><u>3/ ESPACES PUBLICS</u> <u>emergences</u></p> <p><b>Portes :</b></p> <p>1 Bab Errahba</p> <p>2 Bab Edjaziar</p> <p>3 Bab khouikha</p> <p>4 Bab Essebt</p> <p>5 Bab elkebour</p>	<p>-disparition des portes ottomanes</p> <p>-changement d'emplacement des portes periode coloniale) et transformé en places</p>	<p>-haut degré de permanence altéré</p> <p>-haut degré de permanence altéré</p> <p>-haut degré de permanence altéré</p> <p>-faible degré de permanence(changement d'emplacement de la porte periode coloniale)</p> <p>-haut degré de permanence altéré</p>	<p>-disparition des portes ottomanes</p> <p>-changement d'emplacement des portes periode coloniale) et transformé en places</p>	<p>-Reinterprétation de la notion de porte</p> <p>-REqualification de la place bab essebt</p> <p>-Aménagement de la place bab rahba</p> <p>-RESTRUCTURATION et revalorisation de la place bab errahba</p> <p>-Alignement de la place bab dzair</p> <p>-Prolongement du parcours d'implantation et la réinterprétation de bab el dzair</p> <p>-RESTRUCTURATION de la place bab dzair</p>
<p>places :</p> <p>place bab sebt</p> <p>place 1er novembre</p> <p>place bab er rahba</p> <p>place bab dzair</p>	<p>-place conservée , morphologiquement elle a changé de forme</p> <p>-place urbaine centrale</p> <p>-positionnée a l'emplacement de l'ancienne plae bab rahba, actuellement elle n'est pas structurée</p> <p>-ancienne place de p.coloniale disparue</p>	<p>-haut degré de permanence</p> <p>-moyen degré de permanence conservée</p> <p>-moyen degré de permanen conservée</p> <p>-moyen degré de permanence disparue</p>	<p>-REqualification de la place bab essebt</p> <p>-RESTRUCTURATION et revalorisation de la place bab errahba</p> <p>-Restitution de la place bab dzair</p>	<p>-REQUALIFICATION des places publiques</p>
<p><u>Espaces publics bâtis:</u></p> <p> Mosquées</p> <p>1/ Mosquée de Sidi ahmed el kbir</p> <p>2/ Mosquée el hanafi</p> <p>3/ Mosquée de Sidi mohamed ben Saadoun</p> <p>4/ Mosquée de bab el Djezair</p>	<p>-Periode ottomane : edifices majeurs grefer au centre ville , a coté des boutiques arabes</p>	<p>-mosquée ben saadoun/mosquée el hanafi haut degré de permanence</p> <p>-mosquée sidi ahmed lkbir / mosquée bab dzair haut degré de permanence disparue</p>	<p>mosquée hanafi, ben saadoun</p>	
<p>marché aux bestiaux</p>	<p>marché arabe existé depuis la periode ottomane</p>	<p>element haut degré de permanence disparue</p>		<p>-réinterprétation de la notion du marché</p>

Figure 53 : Tableau de permanence de la ville de Blida

Source : Réalisé par l'auteur

# TABLEAU DE PERMANENCE

<u>ELEMENTS</u>	<u>CONFORMATION</u>	<u>PERMANENCE</u>	<u>PROBLEMATIQUE</u>	<u>THEMATIQUE / ACTION</u>
<b>4/ Unités urbanistiques :</b>				
quartier réservé el Boukaa	actuellement quartier bicourt conservé	-haut degré de permanence conservé	-zone de ruine	-Restitution de l'ancien tracé ottoman -création de ilots -création des parcelles -création des parcours
quartier el djoun	actuellement quartier conservé	-haut degré de permanence conservé		
cemitière	actuellement construit	-haut degré de permanence disparue		

<u>ELEMENTS</u>	<u>CONFORMATION</u>	<u>PERMANENCE</u>	<u>PROBLEMATIQUE</u>	<u>THEMATIQUE / ACTION</u>
<b>éléments de la période coloniale :</b>				
Quartier des Casernes	Lieu à des installations militaires	-moyen degré de permanence conservée	Comment requalifier les friches militaires du centre-ville pour garantir une actualisation du patrimoine ? comment on peut réinvestir cet espace afin de faire revivre l'histoire du lieu?	Requalification des friche militaire
Jardin Bizout	Espace public non bâti depuis la période coloniale conservée	-moyen degré de permanence conservée	/	-Réaménagement de jardin Bizout -La rénovation du dallage -La recherche esthétique dans le mobilier urbain : plantations, éclairage public, Revêtement des sols, poubelles...
La Mairie Théâtre Mohamed Touri La Banque L'hôtel d'Orient Collège	Édifices majeurs greffés au centre-ville, près de la place du 1er Novembre conservé	-moyen degré de permanence conservée	/	-La réhabilitation des façades
L'Eglise Théâtre	-Période coloniale: edifices majeurs grefer au centre ville , au centre de place de Charles transformé en mosquée EL Kaouthar -Période coloniale: edifices majeurs trouver sur le boulevard du Nord , transformé en CEM L'Orangerie	-moyen degré de permanence altéré et transformé	/	/
Hôpital Militaire Dépôt de remonte Commisariat Gendarmerie Tribunal La poste	-Période coloniale : edifices majeurs grefer au centre ville , disparus	-moyen degré de permanence disparue	/	/

Figure 54 : Tableau de permanence de la ville de Blida

Source : Réalisé par l'auteur

## Programme fonctionnel :

En s'appuyant sur l'analyse des fonctions altérées, la prise en compte du patrimoine immatériel, l'état des lieux existant, ainsi que sur les propositions issues du SNAT, du POS, du PDAU et de la grille des équipements, un programme fonctionnel a été élaboré afin de répondre aux besoins identifiés et d'assurer une cohérence territoriale. Et donc nous avons proposé le programme suivant :

Les fonctions disparus	SNAT	PDAU	POS	programme fonctionnel proposée
<ul style="list-style-type: none"> <li>• la fonction culturelle</li> <li>• La fonction juridique</li> <li>• Les activités d'échange</li> <li>• Les activités de loisir en plein air (le parcours de pèlerinage)</li> <li>• Les activités d'artisanat</li> <li>• Lieu de regroupement et de rencontre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Concernant la ville de Blida; aucune intervention ou programme d'action n'a été suggérée ou proposée.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affectation des zones d'activités non polluantes sur les terrains récupérés des berges des oueds</li> <li>• en dehors de la zone urbaine on peut récupérer des surfaces sur les berges des oueds qui seront affectées soit pour des espaces de récréation, soit pour des activités non polluantes.</li> <li>• Création de zones touristiques entre Blida et Chréa sur les hauteurs (zone touristique et sportive)..</li> <li>• Marchés hebdomadaires : on peut accueillir des marchés hebdomadaires pour faire diminuer les déplacements de la population et qui peuvent être des lieux d'échange des productions régionales et même nationales.</li> <li>• Blida ville a un centre ancien, là où on trouve tous les équipements et offres de services même à caractère régional mais on constate que tout l'espace du centre ancien est saturé, soit par l'étroitesse de l'espace social, soit par le ratio du nombre d'infrastructures installées dans ce centre.</li> <li>• Le centre ville ancien de Blida nécessite une réglementation concernant le stationnement, même l'interdiction aux véhicules quelque soit leur nature de pénétrer à l'intérieur de centre pendant la journée.</li> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Matérialisation des portes existantes.</li> <li>• Préserver les équipements du plan de sauvegarde.</li> <li>• Développer les façades urbaines pour animer Donner un cachet spécial aux boulevards et avenues :</li> <li>• Expositions et ventes (roses).</li> <li>• Traitement de façades le long des axes.</li> <li>• Réaménager les espaces récupérés et leur donner une vocation.</li> <li>• Projection de voies mécaniques et d'aires de stationnement (parking).</li> <li>• Préserver les équipements du plan de sauvegarde.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Afin de créer de nouveaux pôles d'attractivité culturelle et sociale, tout en valorisant le patrimoine urbain existant. nous proposons une répartition spatiale équilibrée des fonctions à l'échelle urbaine. dont on peut proposer l'implantation des équipements suivants :</li> <li>• un palais des congrès,</li> <li>• un opéra,</li> <li>• un musée</li> <li>• un théâtre</li> <li>• salle de conférence</li> <li>• un école de musique</li> <li>• un centre culturel</li> <li>• un centre d'art et des métiers</li> <li>• Art botanique</li> <li>• un hôtel accompagné d'un petit centre d'affaires,</li> <li>• ainsi que des unités d'habitat individuel dans le quartier de Bicourt.</li> </ul>

Figure 55: Programme fonctionnel

Source : Fait par l'auteur

## Plan de contrôle morphologique :

En s'appuyant sur la structure urbaine de la ville, mise en évidence à travers l'étude exploratoire, ainsi que sur la superposition des différents niveaux de lecture — notamment la structure de permanence et le programme fonctionnel —, un ensemble de situations problématiques liées à la mise en valeur du centre historique de Blida a pu être identifié. Cette analyse a conduit à la proposition d'un plan de contrôle morphologique, conçu comme un plan d'aménagement urbain intégrant les problématiques relevées lors des études préalables. L'intervention envisagée se décline alors selon des thématiques de mise en valeur, élaborées en fonction du contexte patrimonial et spatial propre à chaque situation, et structurées de manière cohérente afin d'assurer une lecture globale et intégrée du territoire.

- **Oued** : La requalification et la mise en valeur de l'oued tout en rétablissant la relation ville-montagne.
- **La montagne de Chréa** : Mettre en place des dispositifs réglementaires et opérationnels visant à limiter l'auto-construction anarchique, dans le but de préserver le paysage naturel et d'assurer une urbanisation maîtrisée.
- **Les parcours d'implantation** : La consolidation des parcours d'implantation qui sont non planifié.
- **Les parcours de consolidation** : Rétablir la relation ville-montagne, Rénovation de la zone des casernes, Restitution du tracé de la zone de bab dzair.
- **Le point de convergence** : Restructuration de quartier et la mise en valeur de l'axe réservé pour les habitants.
- **Les portes** : La requalification et la réinterprétation de la notion de la porte urbaine.
- **Le jardin bizout** : Mettre en valeur de jardin en tant que porte urbaine.
- **Les places** : La restructuration et la mise en valeur des places publiques.
- **Le tissu urbain** :
  - **Quartier El Djoun** : Restructuration de ce quartier qui présente une valeur d'unicité à Blida.
  - **Quartier Bicourt** : La restructuration urbaine accompagnée de la restitution du tracé ancien.
  - **Le tissu ancien** : La réhabilitation d'ancien tissu de la ville.
  - **La zone résidentielle épars** : restructuration et densification de la zone par le prolongement des voies.
  - **Les friches militaires** : Récupération et restructuration de ces zones.

# PLAN CONTROLE MORPHOLOGIQUE

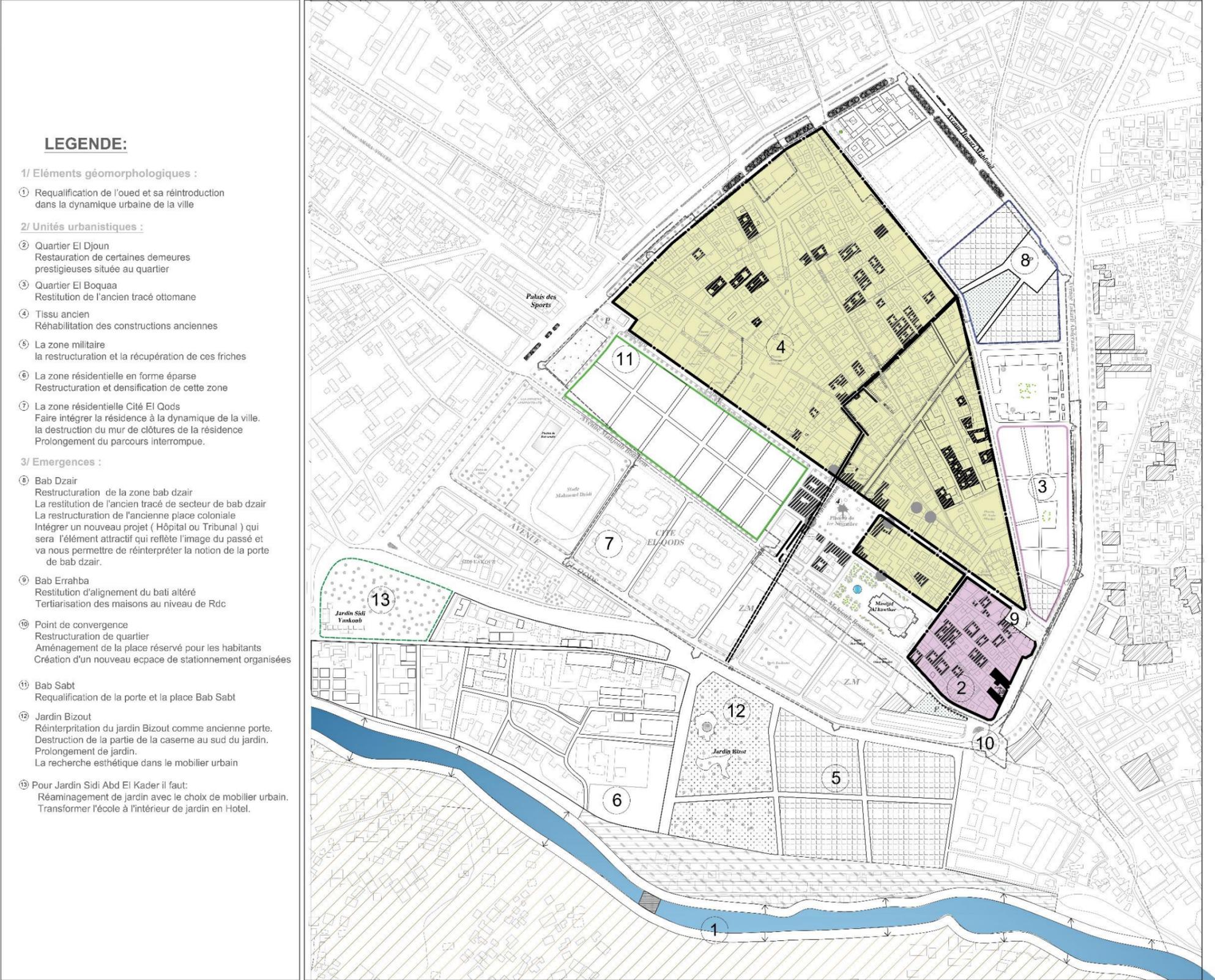


Figure 33: Plan contrôle morphologique

Source : Fait par l'auteur

## Intervention au niveau de la zone Bab Essebt :

Bab Essebt à Blida est une zone de transition entre la médina historique et la ville moderne. Elle symbolise le passage du passé au présent, à la fois par sa valeur patrimoniale et sa position stratégique. Ancienne porte d'entrée de la ville ottomane, elle conserve une forte charge symbolique et représente un lien entre la mémoire collective et l'évolution urbaine actuelle. Interface entre un tissu ancien dense et une urbanisation contemporaine ouverte, elle incarne un espace hybride, porteur de potentiels culturels et identitaires.



Figure 57 : Ancien Bab sabt

Source : [abbassa.wordpress.com](http://abbassa.wordpress.com)



Figure 58 : Bab sabt actuel

Source : [abbassa.wordpress.com](http://abbassa.wordpress.com)

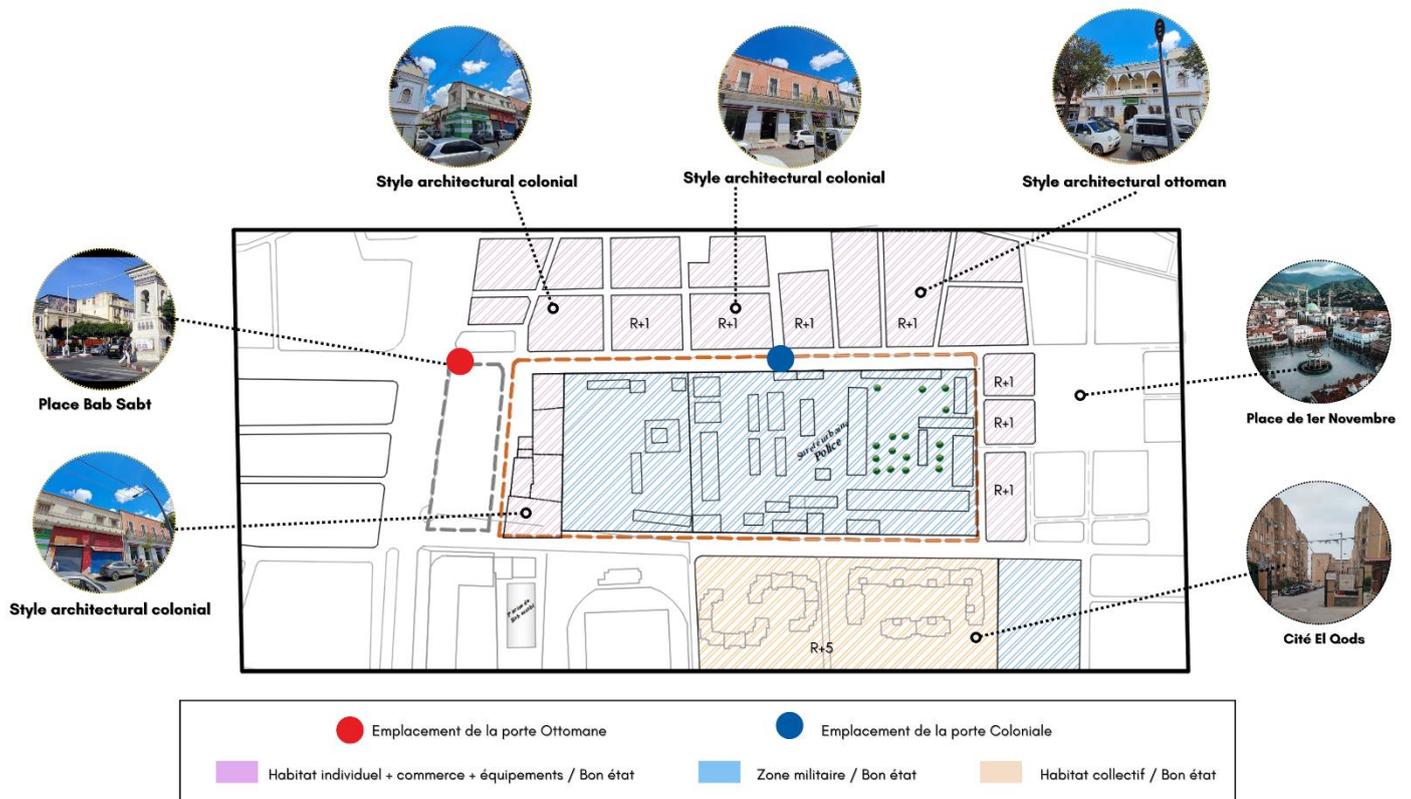


Figure 34: Etat de lieu

Source : Fait par l'auteur

Dans notre intervention, on va travailler juste sur la zone qui était entre le déplacement des deux portes : ottomane et coloniale.

### La logique de la composition urbaine :

La composition urbaine dans notre cas se base principalement sur le principe de la restructuration de secteur de bab Sabt. Et cela en suivant les étapes suivantes :

#### Étape 1 :

À partir de l'analyse fondée sur le concept de fragmentation et le prolongement de la trame urbaine coloniale, deux zones distinctes ont été identifiées. La première correspond à l'espace de transition entre les deux emplacements historiques de la porte — constituant notre zone d'intervention — et comprend six îlots. La seconde, composée de huit îlots, relève d'une intervention à l'échelle de la ville. Cette distinction permet de différencier les actions à mener selon le niveau d'implication urbaine requis.

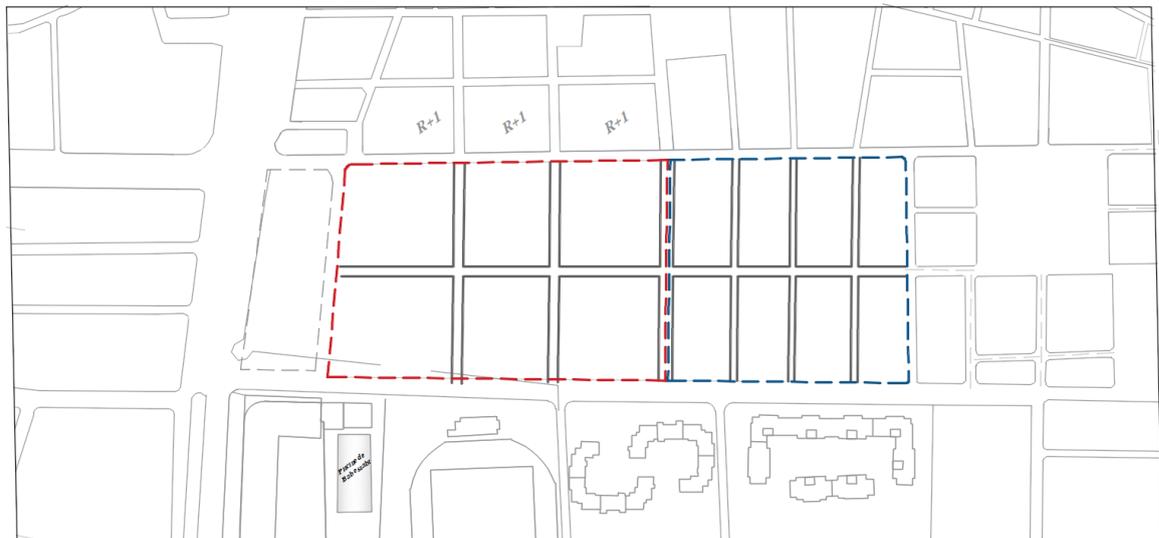


Figure 60: Concept de fragmentation

Source : Fait par l'auteur

#### Étape 2 :

La conception du projet s'inspire à la fois de la forme en éventail du centre-ville de Blida et de la géomorphologie du cône de déjection de l'oued, tout en intégrant le tracé historique des saqyas comme éléments structurants. Dans cette logique, la réinterprétation de la

vocation hydrographique du site de Sidi Ahmed El Kbir s'inscrit dans une approche de convergence symbolique, où les flux — qu'ils soient naturels ou urbains — sont guidés vers un point central. Ce point de convergence est matérialisé par le bâtiment principal, en l'occurrence l'école de musique, qui devient à la fois repère spatial et catalyseur de dynamique urbaine.

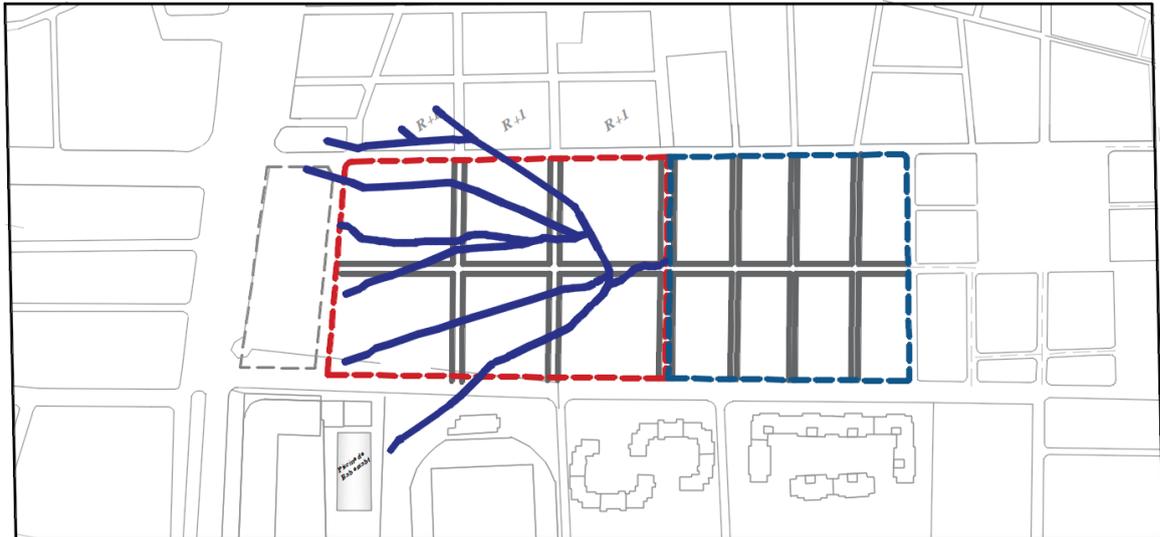


Figure 61: Concept de convergence

Source : Fait par l'auteur

### Étape 3 :

Le projet s'appuie sur le tracé historique des saqyas, qui, intégré aux dynamiques du contexte urbain existant guide une série d'interventions spatiales à différentes échelles. Tout en préservant l'alignement des façades latérales, il assure une insertion respectueuse dans le tissu bâti environnant. À l'intérieur du périmètre d'intervention, la configuration spatiale favorise une fluidité des parcours et des volumes construits, directement inspirée de la morphologie sinueuse des saqyas. De plus, la création d'un axe visuel central puise son origine dans le tracé de la saqya intermédiaire, consolidant ainsi la continuité entre mémoire hydraulique et spatialité contemporaine.

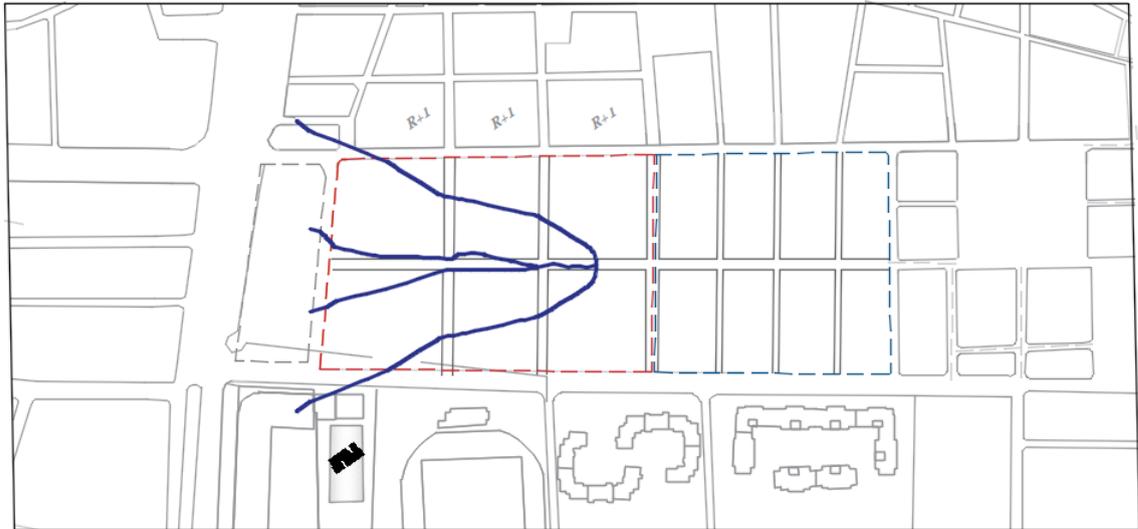


Figure 62 : Etape 03

Source : Fait par l'auteur

Étape 4 :

À l'intersection de la rue Ali Koudja et de l'axe visuel principal, une nouvelle centralité est générée et matérialisée par l'implantation d'une fontaine, conçue comme un repère symbolique structurant du paysage urbain et marqueur de convergence des flux piétons.

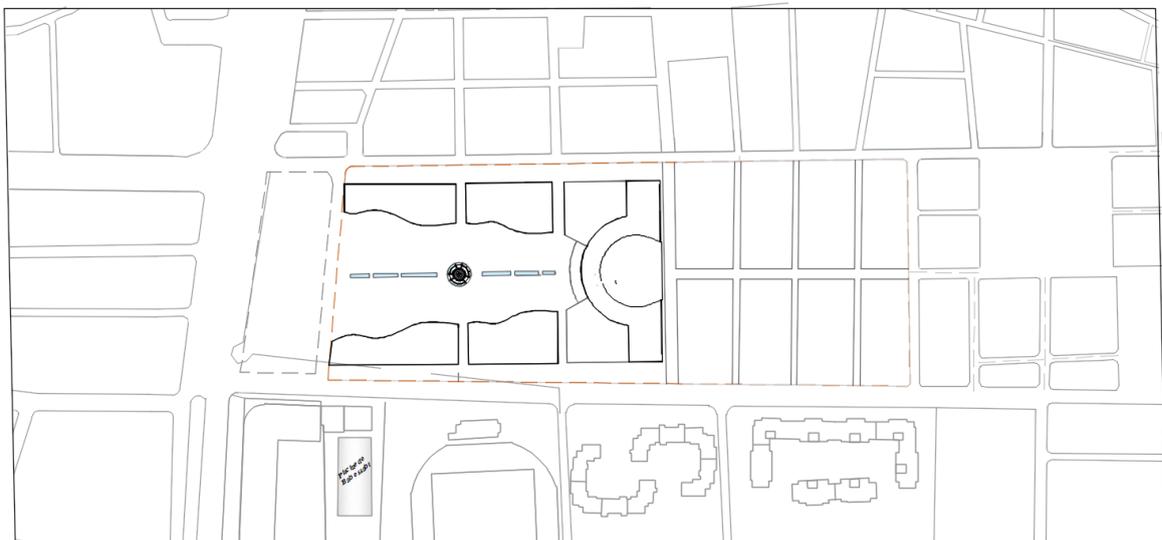


Figure 63: Etape 4

Source : Fait par l'auteur

Étape 5 :

Le projet intègre plusieurs fonctions réparties au sein de six ilots selon le programme fonctionnel suivant :

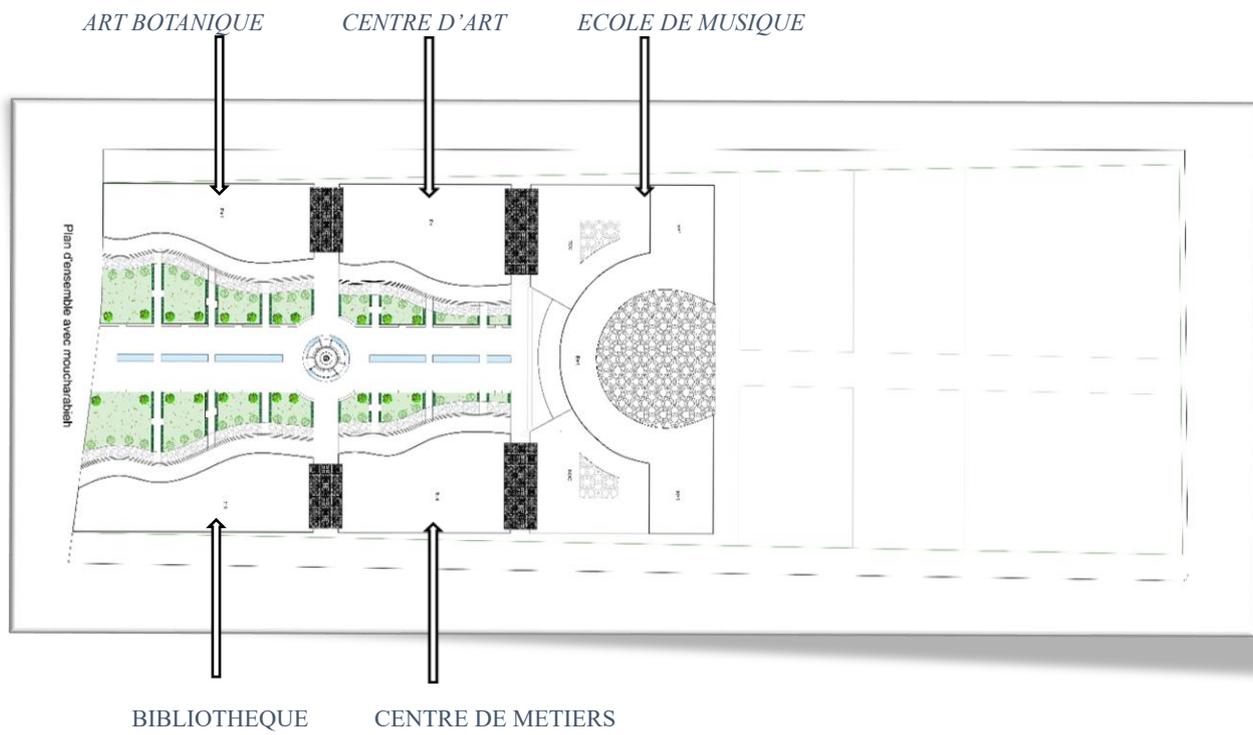


Figure 64: Plan d'ensemble de projet

Source : Fait par l'auteur

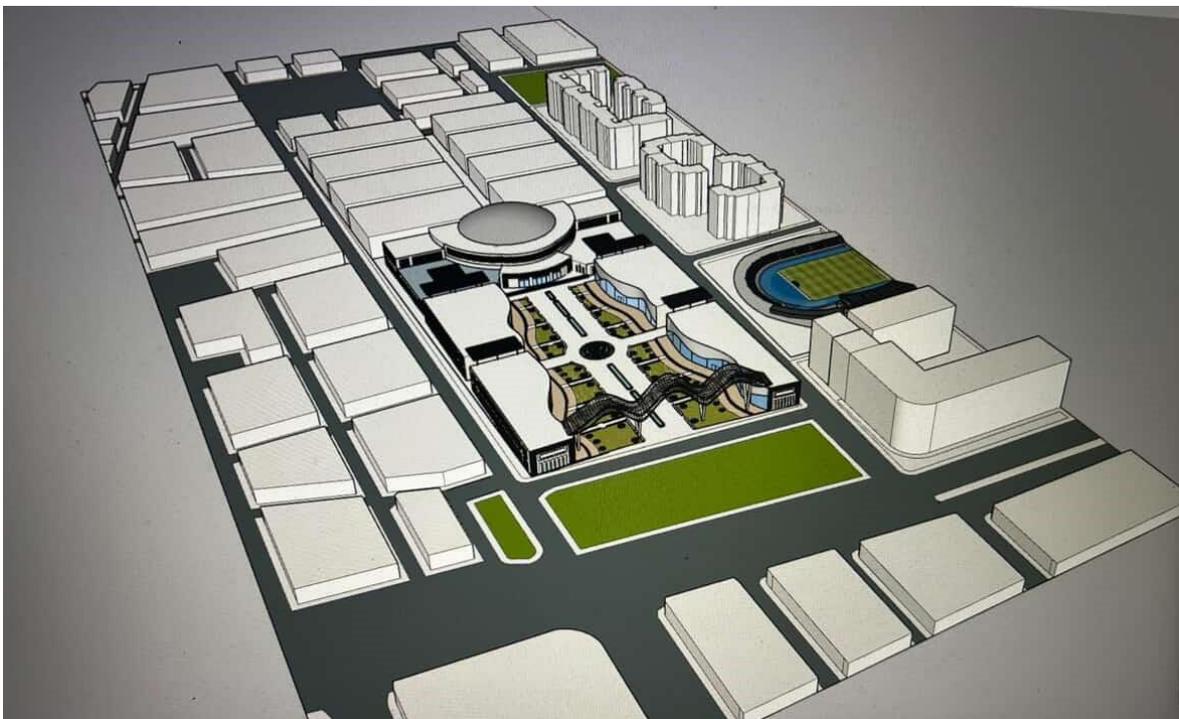


Figure 21 : Intégration du projet dans son environnement immédiat

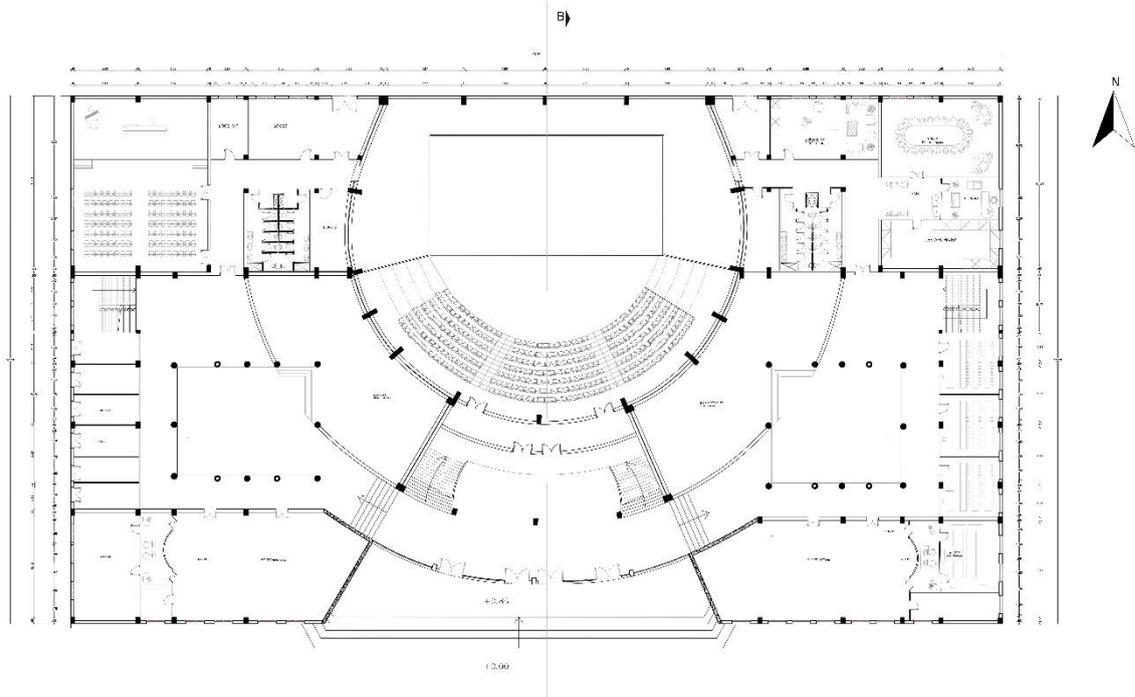
Source : Fait par l'auteur

**Plan de Masse :**

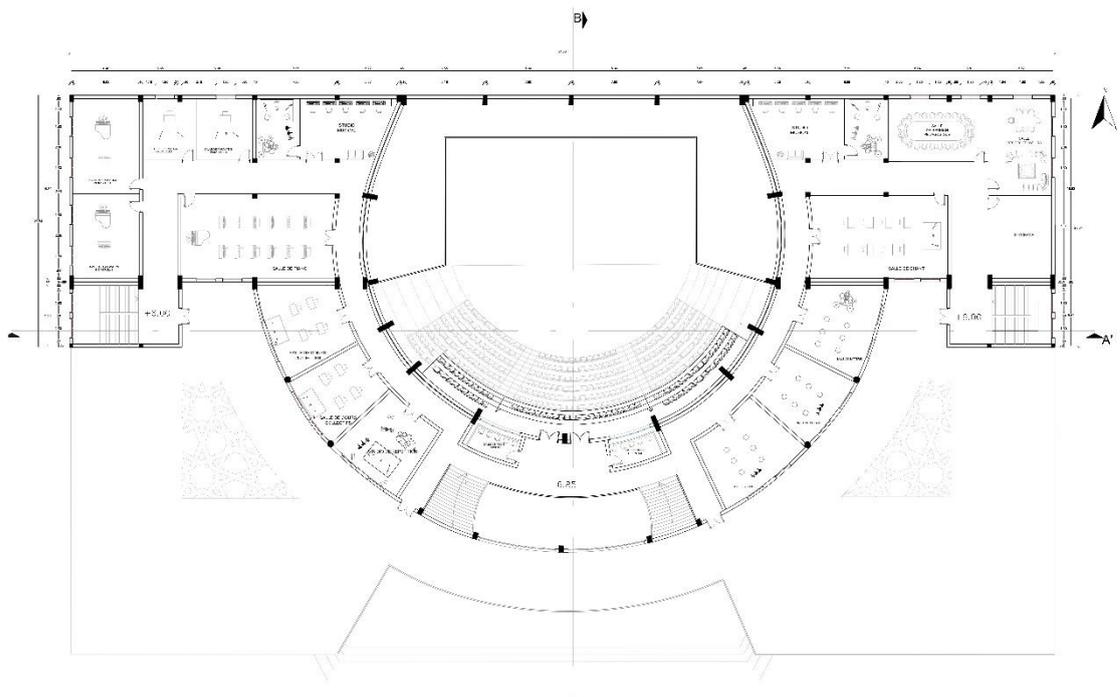


## PLANS DU PROJET :

### Plan de rez-de-chaussée :



### Plan d'Etage :



**Les Façades :**



**Les rendus d'extérieur :**







**Rendu de Parc urbain :**



## Rendue des espaces intérieurs :



## CONCLUSION GÉNÉRALE :

À travers ce travail de recherche et de projet, nous avons tenté de redonner sens et valeur à un espace urbain délaissé mais porteur d'une forte charge historique et identitaire : la zone de Bab Essebt, ancienne porte d'entrée de la ville de Blida. Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus large sur la réinterprétation du patrimoine urbain, non pas comme simple élément de conservation, mais comme matière vivante, capable de dialoguer avec les enjeux contemporains de la ville.

L'étude diachronique de Blida nous a permis de mieux comprendre l'évolution de son tissu urbain et le rôle structurant joué par ses anciennes portes. Véritables marqueurs spatiaux et symboliques, ces portes assuraient des fonctions défensives, commerciales et culturelles. Malheureusement, l'urbanisation rapide et non maîtrisée des dernières décennies a contribué à leur disparition ou marginalisation, entraînant une perte de repères dans la mémoire collective des habitants et un effacement progressif de l'identité urbaine.

Blida, comme de nombreuses villes, fait aujourd'hui face aux effets de l'étalement urbain, une problématique liée aux profondes transformations contemporaines. Ce phénomène l'a progressivement éloignée de sa vocation historique, rendant indispensable une réflexion sur la réactivation de ses éléments identitaires. Dans cette optique, notre travail s'est concentré sur un élément matériel emblématique que la ville a perdu : la porte « Bab El Essebt ». Ce choix s'inscrit dans une volonté de réinterpréter les anciennes entrées de ville à travers une démarche contemporaine de « refaire la ville sur la ville ».

Pour cela, nous avons mis en place une méthodologie fondée sur des recherches théoriques approfondies et l'analyse de projets internationaux, qui ont nourri notre réflexion et défini notre programme. Une étude exploratoire sur la ville de Blida nous a ensuite permis de comprendre son histoire, ses dynamiques de formation et de transformation.

Notre démarche repose sur une lecture attentive du site, de son évolution et de ses dynamiques sociales, afin de proposer une intervention urbaine et architecturale cohérente avec le contexte. À travers la restructuration de la zone Bab Essebt, nous avons imaginé un projet qui réaffirme la vocation d'entrée de ville. Il ne s'agit pas d'une restructuration nostalgique, mais d'une réinterprétation contemporaine de ses qualités symboliques, formelles et spatiales, en réponse aux besoins actuels de mobilité, de sociabilité et de

patrimoine.

Enfin, notre projet architectural – un pôle culturel – vient compléter cette intervention urbaine comme élément structurant, porteur de mémoire, et vecteur d'attractivité. Il incarne l'idée de projeter selon l'histoire du lieu, en plaçant le patrimoine au cœur de la réflexion architecturale et urbaine. Ainsi, la restructuration de Bab Essebt devient un levier de régénération, reliant passé, présent et avenir dans une lecture renouvelée et durable de la ville.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

- DULAU Robert, 1993, La ville, la maison : l'esprit des lieux.
- LABRUYERE Joelle Deluz, 1988, « *Urbanisation en Algérie Blida processus et forme* ».
- MUMFORD Lewis, 1961, *Cité à travers l'histoire*.
- SPEGAY.V et LEVY.A, 1989, « *Plan et architecture de la ville* ».

### Thèses et mémoires :

- Thèse de magister « La prise en compte de l'influence de l'étalement urbain sur la mobilité quotidienne par les outils de planification urbaine » EPAU d'Alger 2014.
- BARBIER Quentin, « *La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé* », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -.
- BOUTEFLIKA Mourad, « *Carte de permanence : un nouvel outil pour le projet de la ville existante : cas d'étude la ville de Blida* », Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. EPAU, El Harrach, Algérie, 1993.
- SCHNEEBERGER Ludovic, « Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois Essai d'urbanologie critique », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007.

### Revues, articles et documents :

- ANTONI Jean-Philippe et YOUSOUFI Samy, 2001, « Étalement urbain et consommation d'espace. Étude comparée de Besançon, Belfort et Montbéliard », *Revue Géographique de l'Est*. vol. 47 / 3, mis en ligne le 18 octobre 2011.
- ANTONI Jean-Philippe, 2010, « L'étalement urbain », HAL (archive ouverte).
- BAUMONT Catherine, BEGUIN Hubert, HURIOT Jean-Marie, 1996, « Définir la ville », [Rapport de recherche] Laboratoire d'analyse et de techniques économiques (LATEC).
- BOTTIGLIONE Clara, 2014, « La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société », HAL (archive).

- DIJKSTRA Lewis, HAMILTON Ellen, LALL Somik, WAHBA Sameh, 10 MARS 2020, « Comment définir les agglomérations, les villes et les zones rurales ? », banque mondiale blogs.
- FRANCESCHELLI Sara, GRIBAUDI Maurizio et LE BRAS Hervé, 2012, « Morphogenèse et dynamiques urbaines », *Séminaire organisé par Le PUCA, l'EHESS, l'ENSAD et FMSH*.
- GAMBARI Marica Venturino, 6 février 2015, « Libarna - Zone archéologique », Editions linelab.
- NEDELEC Pascale, 2016 « saisir l'étalement urbain dans un contexte états-unien : réflexion méthodologique », open Edition Journals.
- OLIVIER Razemon, 2 novembre 2017, « Comment la France a tué ses villes », *Rue de l'échiquier*.
- Qu'est-ce qu'une ville ? Onu habitat.
- Rapport conjoint AEE-OFEV (Office fédéral Suisse de environnement), 11/2016, «L'étalement urbain en Europe».
- RITCHOT Gilles, MERCIER Guy & MASCOLO Sophie, 1994. « L'étalement urbain comme phénomène géographique : l'exemple de Québec ». *Cahiers de géographie du Québec*.

### **Les sites web :**

- <https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Blida--Blida--Blida>
- <https://www.merriam-webster.com/dictionary/urban%20sprawl>.
- Wikipédia.
- Aire-métropolitaine, 2000, dictionnaire français internaute, <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/14932/aire-metropolitaine/>.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Babylone>.
- [www.akg-images.co.uk](http://www.akg-images.co.uk).
- [www.burckhardtpartner.com](http://www.burckhardtpartner.com).